

## B. ÉVOLUTION DU SYSTÈME BANCAIRE EN 2004

*Au cours de l'année 2004, la crise socio-politique a eu des retombées fortement négatives sur tous les secteurs d'activité de l'économie haïtienne, le système bancaire n'a pas été épargné et a évolué dans un environnement très difficile.*

*La croissance de l'actif du secteur bancaire n'a été que de 9,8% en 2004 comparativement à 44,6% en 2003 et 16,8% en 2002.*

*Cette croissance a été financée à hauteur 85,9% par les Dépôts dont l'encours est passé de 43 028,99 MG en 2003 à 48 057,16MG en 2004 et par l'Avoir des actionnaires qui a été augmenté de 8% (217,28MG).*

*L'effort d'expansion du réseau bancaire entrepris par les dirigeants durant l'exercice 2003 s'est considérablement ralenti et l'activité d'intermédiation n'a pas connu la relance souhaitée en dépit des efforts de la BRH qui a baissé les taux sur les bons dans l'espoir de redynamiser le crédit. Le poids du portefeuille de crédit dans l'actif bancaire est passé de 33,68% en 2003 à 32,50% en 2004.*

*La conjugaison des effets défavorables -forte croissance des dotations aux provisions pour créances douteuses et des dépenses d'exploitation, et la relative stabilité du produit net bancaire- a provoqué une progression continue du coefficient brut d'exploitation. Les indicateurs de rentabilité : le ROA et le ROE ont fortement chuté et sont à leur plus faible niveau depuis les cinq dernières années : 0,80% et 15,10% respectivement.*



## VI. LE SYSTÈME BANCAIRE: VUE D'ENSEMBLE

Après une extraordinaire hausse de 44,10 % en 2003, le total de l'actif constitué à 46,16 % de devises n'a crû en 2004 que de 9,80 %, sous l'effet du recul de 12,40 % du taux de change qui est passé de 42,03 gourdes pour un dollar au 30 septembre 2003 à 36,8 au 30 septembre 2004, les actifs en dollars ÉU et ceux en gourdes ayant respectivement augmenté de 20,07 % et 14,16 %.

La BRH a procédé au resserrement des taux sur les bons au cours de l'année 2004, tout en réduisant graduellement leur encours. En effet, de 3 818 MG au 30 septembre 2003, l'encours des bons est passé à 3 543,78 MG au 30 septembre 2004, soit un recul de 7,20 %.

La situation socio-politique difficile ayant prévalu au cours de cet exercice a affecté défavorablement les activités d'intermédiation, le portefeuille de crédit n'a crû que de 6 % (contre 33,2 % en 2003) pour une augmentation de 11,7 % des ressources totales (contre 42,5 % en 2003). La qualité et la couverture du portefeuille se sont altérées. Cette altération est caractérisée par une dégradation du taux d'improductifs qui est passé de 5,51 % à 6,92 % et par une baisse du ratio de couverture (97,17 % en 2003 contre 88,94 %).

Tableau 6 : Indicateurs financiers clés  
(au 30 septembre ou pour l'exercice terminé le 30 septembre)

| (en millions de gourdes)   | 2004      | 2003      | 2002             | 2001      | 2000      |
|--|-----------|-----------|------------------|-----------|-----------|
| <b>BILAN</b>   |           |           |                  |           |           |
| Actif  | 55 931,02 | 50 916,46 | <u>35 330,05</u> | 30 293,65 | 30 109,22 |
| Bons BRH   | 3 543,78  | 3 818,00  | 3 151,42         | 2 777,00  | 1 160,25  |
| Prêts nets   | 17 059,24 | 18 228,32 | 12 180,52        | 10 578,8  | 11 888,24 |
| Dépôts   | 48 057,16 | 43 028,96 | 30 204,52        | 25 988,32 | 26 006,40 |
| Avoir des actionnaires   | 2 947,50  | 2 730,23  | 2 045,29         | 1 755,82  | 1 536,50  |
| <b>RÉSULTATS</b>   |           |           |                  |           |           |
| Revenu nets d'intérêt  | 2 732,86  | 2 674,53  | 1 846,08         | 1 733,47  | 1 399,97  |
| Autres revenus   | 1 400,70  | 1 458,56  | 957,67           | 907,60    | 831,78    |
| Dotations à la Provision pour Créances douteuses                     | 299,04    | 184,51    | 179,42           | 174,05    | 148,92    |
| Frais d'exploitation   | 3 303,28  | 2 866,43  | 2 230,00         | 1 965,72  | 1 543,96  |
| Bénéfice net (perte nette)   | 428,81    | 834,81    | 321,52           | 381,27    | 430,22    |
| <b>(en pourcentage)</b>  |           |           |                  |           |           |
| <b>STRUCTURE FINANCIÈRE</b>  |           |           |                  |           |           |
| Avoir des actionnaires en % de l'actif                               | 5,27      | 5,36      | 5,79             | 5,80      | 5,10      |
| Dépôts en % de l'actif   | 85,92     | 84,51     | 85,49            | 85,79     | 83,05     |
| <b>QUALITÉ DE L'ACTIF</b>  |           |           |                  |           |           |
| Prêts improductifs bruts en % des prêts bruts                        | 6,92      | 5,51      | 6,61             | 9,22      | 6,76      |
| Provisions pour créances douteuses en % des prêts improductifs bruts | 88,94     | 97,17     | 84,39            | 86,25     | 82,57     |
| Prêts Improductifs nets en % de l'actif des actionnaires             | 4,72      | 0,58      | 6,39             | 19,97     | 20,45     |
| <b>RENTABILITÉ</b>   |           |           |                  |           |           |
| Rendement de l'actif (ROA)   | 0,80      | 1,94      | 0,98             | 1,28      | 1,68      |
| Rendement de l'actif des actionnaires (ROE)                          | 15,10     | 35,00     | 16,92            | 23,16     | 32,79     |
| Revenus nets d'intérêt en % des revenus d'intérêt                    | 55,11     | 85,86     | 18,15            | 20,53     | 60,20     |
| Rémunération moyenne des dépôts <sup>a)</sup>                        | 19,74     | 20,76     | 3,25             | 5,65      | 16,43     |
| Dépenses d'exploitation en % du produit net bancaire                 | 79,92     | 69,35     | 79,31            | 74,43     | 69,41     |
| Produit net bancaire par employé (en milliers de gourdes)            | 1 209,12  | 1 293,82  | 847,54           | 848,67    | 793,37    |
| Nombre d'employés  | 3 532,00  | 3 305,00  | 3 255,00         | 3 235,00  | 2 989,00  |

a) Dépôts moyens de la période, y compris les dépôts à vue.

Du point de vue de la rentabilité, la situation du système n'a pas été différente. L'effet ciseau négatif engendré par l'augmentation de 15,2 % des dépenses d'exploitation, dans un contexte de relative stabilité du Produit Net Bancaire a conduit à un affaiblissement d'environ 50 % des résultats cumulés de l'exercice 2004. Cette performance mitigée de la rentabilité, caractérisée par des dépenses de 79,9 centimes par gourde de revenus contre 69,4 en 2003, a eu des répercussions négatives tant sur les principaux ratios de rentabilité qui ont tous décru (le ROA a atteint 0,80 % contre

1,94 %, le ROE 15,10 % contre 35 %) que sur les fonds propres comptables qui n'ont augmenté que de 8 %, en dépit de l'augmentation de 13,80 % (137,12 MG) du capital libéré alors qu'en 2002 pour une augmentation de 6,2 % (57,50 MG), l'avoir des actionnaires avait crû de 33,80% en raison, en grande partie, d'un accroissement de 66 % des bénéfices non répartis.

La baisse du rythme de croissance des fonds propres comptables a altéré la couverture des immobilisations dont le niveau du ratio au 30 septembre 2004 (104,88 %) avoisine celui de 2002, alors qu'en 2003, il avait atteint 114,3 %.

## VI.1 Le système bancaire

### VI.1.1 Établissements et environnement concurrentiel

#### Établissements

Le tableau ci-dessous présente la répartition des établissements bancaires suivant l'origine de leurs capitaux et de leurs activités principales. Le nombre de banques en exploitation ainsi que leur configuration n'ont enregistré aucun changement depuis les trois dernières années. Au nombre de treize (13), les banques sont ainsi réparties : deux (2) banques commerciales d'Etat, deux (2) succursales de banques étrangères, et neuf (9) banques commerciales haïtiennes dont deux (2) banques d'épargne et de logement.

Tableau 7 : Établissements bancaires fonctionnant en Haïti  
(au 30 septembre 2004)

|  |  |
|--|--|
| <b>Banques commerciales d'État</b>                                 | Banque Nationale de Crédit (BNC)<br>Banque Populaire Haïtienne (BPH)   |
| <b>Banques commerciales à capitaux privés haïtiens</b>             | Capital Bank<br>Banque Industrielle et Commerciale d'Haïti (BICHI)<br>Banque de l'Union Haïtienne (BUH)<br>Banque de Promotion Commerciale et Industrielle (Promobank)<br>Société Caraïbéenne de Banque (Socabank)<br>Société Générale Haïtienne de Banque (Sogebank)<br>Unibank |
| <b>Succursales de banques commerciales étrangères</b>              | Bank of Nova Scotia (Scotiabank)<br>CIBank N.A. (CBNA)   |
| <b>Banques d'épargne et de logement à capitaux privés haïtiens</b> | Société Caraïbéenne de Banque d'Épargne et de Logement (Socabel)<br>Société Générale Haïtienne de Banque d'Épargne et de Logement (Sogebel)  |

Le décret du 14 novembre 1980 réglementant le fonctionnement des banques et les activités bancaires sur le territoire de la République d'Haïti définit les banques commerciales comme des établissements dont les activités principales consistent à recevoir du public des dépôts à vue ou à terme et à effectuer des opérations de crédit à court, à moyen ou à long terme selon les prescriptions de la BRH.

La loi du 28 août 1984 portant création et fonctionnement des banques d'épargne et de logement (BEL) définit ces dernières comme des établissements dont les activités principales consistent à mobiliser l'épargne privée et publique, nationale ou étrangère, en vue de l'octroi de prêts hypothécaires à moyen et long terme devant servir à l'acquisition, à la construction ou à la restauration d'immeubles à usage résidentiel, commercial, industriel ou à caractère social.

#### Environnement concurrentiel

La situation politique difficile qui a marqué l'exercice, la faiblesse de l'assise financière des banques et les pillages subis par certaines succursales au milieu de l'année ont ralenti l'élan des dirigeants qui n'ont demandé et reçu l'autorisation d'ouvrir que six (6) nouvelles succursales contre onze (11) l'année précédente, le nombre le moins important au cours des cinq dernières années. Deux nouveaux points de service autorisés à fonctionner au cours des exercices antérieurs ont démarré leurs activités au cours de cet exercice : la BNC à Léogane et la Capital Bank à Carrefour Feuilles.

Tableau 8 : Nombre des succursales et agences autorisées

|                                   | 2004 | 2003 | 2002 | 2001 | 2000 |
|-----------------------------------|------|------|------|------|------|
| Succursales et agences autorisées | +6   | +11  | +15  | +12  | +14  |

Une tendance nettement différente de celle de l'exercice précédent a été observée au cours de l'exercice 2003-2004. Sur les six (6) nouvelles succursales autorisées, une (1) seule est opérationnelle en province alors qu'au cours de l'exercice 2002-2003, le ratio était de sept (7) sur onze (11).

Tableau 9 : Évolution du nombre de succursales autorisées par établissement bancaire

| Établissements | 2004<br>Nombre de succursales<br>et agences autorisées <sup>a</sup> |                       | 2003<br>Nombre de succursales<br>Et agences autorisées <sup>a</sup> |                       | Variation <sup>a</sup>           |                       |
|----------------|---|-----------------------|---|-----------------------|----------------------------------|-----------------------|
|                | P-AUP<br>& environs <sup>b</sup>                                    | Villes de<br>province | P-AUP<br>& environs <sup>b</sup>                                    | Villes de<br>province | P-AUP<br>& environs <sup>b</sup> | Villes de<br>province |
| BKCH           | 1   | 0                     | 1   | 0                     | -                                | -                     |
| BNC            | 6   | 16                    | 6   | 16                    | 2                                | 0                     |
| BPH            | 4   | 0                     | 4   | 0                     | -                                | -                     |
| BUH            | 5   | 7                     | 5   | 7                     | -                                | -                     |
| Capital Bank   | 12  | 2                     | 12  | 2                     | -                                | -                     |
| Cibank         | 1   | 0                     | 1   | 0                     | -                                | -                     |
| Promobank      | 6   | 2                     | 6   | 2                     | 0                                | -                     |
| Scotiabank     | 4   | 0                     | 4   | 0                     | -                                | -                     |
| Socobank       | 15  | 8                     | 15  | 8                     | -                                | -                     |
| Socabel        | 1   | 0                     | 1   | 0                     | -                                | -                     |
| Sogobank       | 27  | 9                     | 24  | 9                     | 3                                | 0                     |
| Sogebel        | 3   | 0                     | 3   | 0                     | -                                | -                     |
| Unibank        | 22  | 16                    | 22  | 15                    | -                                | 1                     |

a) Par agence on entend une unité qui offre des services bancaires limités et qui ne jouit pas d'une autonomie de fonctionnement.

b) Englobe la ville de Port-au-Prince et les régions périphériques : Pétion-ville, Laboule, Delmas, Carrefour, la Plaine du Cul-de-sac et Croix-des-bouquets.

Au cours de l'exercice, aucune tentative officielle de rapprochement bancaire n'a été enregistrée. Aucune demande d'agrément pour l'octroi de licence de banque n' a été produite, l'étude de celle relative à la banque en formation « Fonkoze » étant encore en suspens.

## VI.2 Structure du système bancaire

L'exercice 2003-2004 a favorisé le renforcement de la concentration du système bancaire. Si l'indice Herfindhal-Hirschman fait ressortir une extrême concentration au niveau des dépôts en devise américaine, la classification par catégorie et importance dénote une accentuation de la concentration au niveau du crédit. D'un autre côté, le poids des trois (3) premières banques est toujours supérieur à 60 % sur tous les marchés.

### Poids des principaux établissements bancaires

Au cours de cet exercice, le poids des trois, des cinq et des huit premiers établissements bancaires a augmenté. Au niveau de l'actif, le poids des trois (3) premiers établissements (62,60%) a augmenté de 0,9 point de pourcentage tandis que celui des cinq (5) et huit (8) premiers (76,10 % et 89,80 %) a diminué respectivement de 0,3 et 0,6 point de pourcentage. Les crédits alloués et les dépôts en dollars ÉU captés ont évolué à la hausse pour les trois (3) catégories mentionnées. Cependant, au niveau du crédit, la part des trois (3) premiers établissements a connu une augmentation de 3,2 points de pourcentage, nettement au dessus de celle des deux autres catégories, tandis qu'au niveau des ressources en dollars ÉU, la part des huit (8) premiers établissements qui a augmenté de 1,5 point de pourcentage, dépasse de 0,2 point de pourcentage celle des trois (3) premiers établissements et de 1 point celle des cinq (5) premiers. Au niveau des dépôts totaux, le poids des cinq premiers établissements est resté stable à 78 % tandis que celui des trois (3) et huit (8) premiers établissements ont crû respectivement de 0,6 et de 0,2 point de pourcentage.

**Tableau 10 : Poids des principaux établissements bancaires  
au 30 septembre  
(en pourcentage)**

|                                   | <b>Actif Total</b> | <b>Portefeuille de prêts</b> | <b>Dépôts Totaux</b> | <b>Dépôts en dollars ÉU</b> |
|-----------------------------------|--------------------|------------------------------|----------------------|-----------------------------|
| <b>2004 (13 établissements)</b>   |                    |                              |                      |                             |
| Les trois premiers établissements | 62,6               | 61,4                         | 65,6                 | 70,9                        |
| Les cinq premiers établissements  | 76,1               | 75,3                         | 78,0                 | 82,7                        |
| Les huit premiers établissements  | 89,8               | 80,6                         | 91,1                 | 94,4                        |
| <b>2003 (13 établissements)</b>   |                    |                              |                      |                             |
| Les trois premiers établissements | 61,7               | 58,2                         | 65,0                 | 69,6                        |
| Les cinq premiers établissements  | 76,4               | 75,4                         | 78,0                 | 82,2                        |
| Les huit premiers établissements  | 90,4               | 89,2                         | 90,9                 | 92,9                        |
| <b>Variation 2003/2002</b>        |                    |                              |                      |                             |
| Les trois premiers établissements | 0,9                | 3,2                          | 0,6                  | 1,3                         |
| Les cinq premiers établissements  | -0,3               | 0,9                          | -                    | 0,5                         |
| Les huit premiers établissements  | -0,6               | 1,4                          | 0,2                  | 1,5                         |

### Poids des différentes catégories d'établissements bancaires

A l'exception du crédit au niveau duquel les sept (7) banques commerciales ont pu augmenter leur poids de 3,7 points de pourcentage, au niveau de l'actif total, des dépôts totaux et des dépôts en dollars ÉU, leur poids est resté relativement stable, variant dans une fourchette de -0,4 à +0,3 point de pourcentage, une tendance contraire à celle enregistrée en 2003.

**Tableau 11 Poids des différentes catégories d'établissements bancaires  
au 30 septembre  
(en pourcentage)**

| <b>Catégories de banques</b>                          | <b>Actif Total</b> | <b>Portefeuille de prêts</b> | <b>Dépôts Totaux</b> | <b>Dépôts en dollars ÉU</b> |
|---|--------------------|------------------------------|----------------------|-----------------------------|
| <b>2004</b>   |                    |                              |                      |                             |
| 7 Banques commerciales privées haïtiennes             | 77,0               | 80,4                         | 80,0                 | 84,9                        |
| 2 Succursales de banques étrangères                   | 7,8                | 10,2                         | 6,8                  | 5,9                         |
| 2 Banques d'État                                      | 10,2               | 5,0                          | 8,6                  | 3,8                         |
| 2 Banques d'épargne et de logement privées haïtiennes | 5,0                | 4,4                          | 4,6                  | 5,4                         |
|   | 100,0              | 100,0                        | 100,0                | 100,0                       |
| <b>2003</b>   |                    |                              |                      |                             |
| 7 Banques commerciales privées haïtiennes             | 77,4               | 76,7                         | 80,2                 | 84,6                        |
| 2 Succursales de banques étrangères                   | 8,3                | 12,5                         | 7,3                  | 7,0                         |
| 2 Banques d'État                                      | 10,4               | 6,4                          | 8,9                  | 4,5                         |
| 2 Banques d'épargne et de logement privées haïtiennes | 3,9                | 4,4                          | 3,6                  | 3,9                         |
|   | 100,0              | 100,0                        | 100,0                | 100,0                       |
| <b>2002</b>   |                    |                              |                      |                             |
| 7 Banques commerciales privées haïtiennes             | 75,1               | 76,1                         | 77,2                 | 81,7                        |
| 2 Succursales de banques étrangères                   | 10,1               | 13,9                         | 9,9                  | 9,4                         |
| 2 Banques d'État                                      | 10,8               | 5,9                          | 9,4                  | 4,3                         |
| 2 Banques d'épargne et de logement privées haïtiennes | 3,9                | 4,1                          | 3,5                  | 4,6                         |
|   | 100,0              | 100,0                        | 100,0                | 100,0                       |
| <b>2001</b>   |                    |                              |                      |                             |
| 7 Banques commerciales privées haïtiennes             | 75,3               | 74,7                         | 76,8                 | 82,2                        |
| 2 Succursales de banques étrangères                   | 11,1               | 15,3                         | 11,0                 | 11,6                        |
| 2 Banques d'État                                      | 10,2               | 5,9                          | 9,0                  | 2,8                         |
| 2 Banques d'épargne et de logement privées haïtiennes | 3,4                | 4,1                          | 3,2                  | 3,4                         |
|   | 100,0              | 100,0                        | 100,0                | 100,0                       |
| <b>2000</b>   |                    |                              |                      |                             |
| 7 Banques commerciales privées haïtiennes             | 75,0               | 75,5                         | 77,0                 | 84,6                        |
| 2 Succursales de banques étrangères                   | 12,6               | 14,8                         | 11,1                 | 10,8                        |
| 2 Banques d'État                                      | 9,8                | 5,9                          | 9,4                  | 2,3                         |
| 2 Banque d'épargne et de logement privées haïtiennes  | 2,6                | 3,7                          | 2,5                  | 2,2                         |
|   | 100,0              | 100,0                        | 100,0                | 100,0                       |

Les succursales de banques étrangères ont enregistré des pertes de part de marché à tous les niveaux, une tendance amorcée depuis l'exercice 2001. En effet, des reculs respectifs de 0,5, 2,3, 0,5 et 1,1 points de pourcentage ont été enregistrés au niveau de l'actif total, du portefeuille de prêts, des dépôts totaux et des dépôts en dollars ÉU alors qu'ils avaient décliné respectivement de 1;8; 1;4; 2;6 et 2,4 points de pourcentage en 2003.

Les Banques d'Etat ont observé, à l'instar des succursales de banques étrangères, des pertes de part de marché à tous les niveaux alors qu'il en est tout à fait différent pour les Banques d'épargne et de logement, même si leur part au niveau du crédit est restée stable à 4,4%.

### Indicateur de concentration Herfindhal-Hirschman<sup>11</sup>

La concentration du système a continué à s'accroître, mais à un rythme plus poussé au niveau des dépôts en dollars malgré les taux relativement faibles offerts sur les dépôts à terme en dollars, catégorie dont le poids est le plus important. L'indice Herfindhal-Hirschman confirme ce degré de concentration qui est de l'ordre de 2 027,3 dans le cas des dépôts en dollar ÉU, 1 627,1, 1 477,2 et 1 744,8 respectivement pour l'actif total, le portefeuille de crédit et les dépôts totaux.

Tableau 12 : Indicateur de concentration Herfindhal-Hirschman  
(au 30 septembre)

|      | Actif total | Portefeuille de prêts | Dépôts Totaux | Dépôts EU |
|------|-------------|-----------------------|---------------|-----------|
| 2004 | 1 627,1     | 1 477,2               | 1 744,8       | 2 027,3   |
| 2003 | 1 606,4     | 1 414,0               | 1 727,2       | 1 940,3   |
| 2002 | 1 469,3     | 1 391,2               | 1 540,8       | 1 753,0   |
| 2001 | 1 416,1     | 1 309,2               | 1 457,2       | 1 738,2   |
| 2000 | 1 346,3     | 1 307,1               | 1 420,6       | 1 712,7   |

### VI.3 Distribution du crédit

La part du crédit allouée aux différents secteurs d'activité au cours de l'exercice n'a pas connu de grande variation par rapport à celle de l'exercice antérieur. Parallèlement, la distribution du crédit par échéance met en lumière une croissance de la proportion des prêts à moyen terme.

#### Répartition de l'encours des prêts par secteur d'activité

Trois (3) secteurs d'activité (Commerce de gros et de détail, Services et autres, Industries manufacturières) continuent d'absorber plus des deux tiers (2/3) du crédit bancaire. La part du crédit allouée à ces secteurs (69,50 %) a enregistré un gain de 20 points de base par rapport à celle de l'exercice 2003. Ce gain est essentiellement dû à l'augmentation de 1,3 point de pourcentage enregistré au niveau du secteur « Services et autres ( 19 %)» qui a plus que compensé les pertes de 0,6 et de 0,5 point de pourcentage subies respectivement par les secteurs « commerce de Gros et Détail, (33 %) » et « Industries Manufacturières, (17,50 %)». La plus forte baisse de part de crédit (-2 points de pourcentage) est enregistrée au niveau du secteur « Prêts aux particuliers ( 10,60% en 2004 contre 12,60% en 2003) ».

<sup>11</sup> Cet indicateur est donné par la somme des carrés des parts de marché de l'ensemble des banques. Une diminution de l'indice traduit une baisse du degré de concentration. En général, pour un marché donné, une valeur inférieure à 1 000 témoigne d'une faible concentration, une valeur comprise entre 1 000 et 1 800 une concentration modérée et une valeur supérieure à 1 800 une forte concentration.

**Tableau 13 : Répartition de l'encours des prêts par secteur d'activité**  
 au 30 septembre  
 (en millions de gourdes et en pourcentage)

| Secteurs d'activité                  | 2004                 |              | 2003                 |              | Variation<br>Point |
|--------------------------------------|----------------------|--------------|----------------------|--------------|--------------------|
|                                      | Montant <sup>a</sup> | %            | Montant <sup>a</sup> | %            |                    |
| Commerce de Gros et Détail           | 6 486,93             | 33,0         | 6 389,7              | 33,6         | -0,6               |
| Services et autres                   | 3 732,82             | 19,0         | 3 368,5              | 17,7         | 1,3                |
| Industries manufacturières           | 3 449,38             | 17,5         | 3 421,3              | 18,0         | -0,5               |
| Prêts aux particuliers               | 2 091,10             | 10,6         | 2 386,0              | 12,6         | -2,0               |
| Immobilier résidentiel et commercial | 2 487,45             | 12,6         | 2 139,5              | 11,3         | 1,3                |
| Transport, Entrepôt et Communication | 610,87               | 4,1          | 597,1                | 3,1          | 1,0                |
| Bâtiments et travaux publics         | 269,90               | 1,4          | 326,5                | 1,7          | -0,3               |
| Électricité, Gaz et Eau              | 348,58               | 1,8          | 371,2                | 2,0          | -0,2               |
| Agriculture, Sylviculture et Pêche   | 7,58                 | 0,0          | 6,7                  | 0,0          | 0,0                |
| <b>Total</b>                         | <b>19 684,71</b>     | <b>100,0</b> | <b>19 008,5</b>      | <b>100,0</b> | <b>0,0</b>         |

a: Comprend aussi des engagements hors-bilan.

Par rapport à l'exercice précédent, les secteurs « Immobilier résidentiel et commercial » et « Transport, Entrepôt et communication » ont respectivement bénéficié de gains de 1,3 et de 1 point de pourcentage, ce qui a porté le stock de crédit de ces secteurs à 2 487,5 MG (+16,3 %) contre 2 139,5 MG en 2003 et 810,9 MG (+35,8 %) au cours de l'exercice 2004 contre 597,1 MG en 2003. Par contre, le volume de crédit accordé aux secteurs « Bâtiments et travaux publics », « Électricité, Gaz et Eau » a diminué pour s'établir respectivement à 269,9 MG et 348,6 MG, engendrant un recul de 0,3 et 0,2 point de pourcentage dans leur pondération.

Après avoir baissé spectaculairement de 66,33 % (-13,2 MG) en 2003, l'encours du crédit dont bénéficie le secteur « Agriculture, Sylviculture et Pêche » est passé de 6,7 MG à 7,6 MG en 2004 alors que son poids est demeuré inchangé.

### Répartition de l'encours des prêts par tranche

De 5 963 en 2003, le nombre d'emprunteurs ayant bénéficié des prêts dont l'encours est supérieur à 75 000 gourdes est passé à 6 462, soit une hausse de 8,4 %. L'augmentation la plus significative du nombre d'emprunteurs (+ 239 nouveaux) est enregistrée au niveau de la tranche de prêt comprise entre 75 000 et 250 000 gourdes. L'accroissement du nombre d'emprunteurs enregistré au niveau des autres tranches se situe entre 15 et 69.

Cependant, l'encours des prêts supérieurs à 75 000 gourdes s'est globalement contracté de 20,4 %, passant de 16 008,5 MG en 2003 à 12 743,7 MG en 2004. Malgré une diminution de 9,87 points de pourcentage du poids des prêts (68,13 %) dont l'encours est égal ou supérieur à 5 MG, ces derniers continuent de représenter la plus forte proportion de l'encours total des prêts.

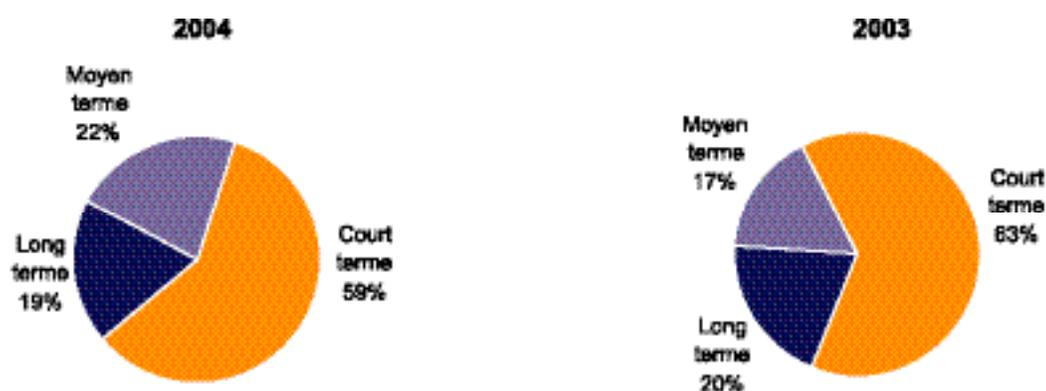
Le poids de l'encours des prêts situés dans les autres tranches présentées dans le tableau ci-dessous a évolué à la hausse, passant d'une fourchette de 2 % à 7 % en 2003 à une fourchette de 3 % à 9 % en septembre 2004.

Tableau 14 : Répartition de l'encours des prêts par tranche (prêts de 75 000 gourdes ou plus  
(au 30 septembre)

| Tranches de prêts     | Nombre d'emprunteurs | Nombre d'emprunteurs, en % | Encours des prêts, en millions de gourdes | Encours des prêts, en % |
|-----------------------|----------------------|----------------------------|---|-------------------------|
| <b>2004</b>           |                      |                            |   |                         |
| 75 000 à 249 999      | 2 780                | 43                         | 379,67                                    | 3,24                    |
| 250 000 à 499 999     | 1 123                | 17                         | 400,44                                    | 3,41                    |
| 500 000 à 999 999     | 874                  | 14                         | 623,16                                    | 4,89                    |
| 1 000 000 à 2 499 999 | 764                  | 12                         | 1 215,46                                  | 8,98                    |
| 2 500 000 à 4 999 999 | 326                  | 5                          | 1 147,97                                  | 9,07                    |
| 5 000 000 ou plus     | 595                  | 9                          | 8 682, 2                                  | 68,13                   |
| <b>Total</b>          | <b>6 462</b>         | <b>100</b>                 | <b>12 743, 7</b>                          | <b>100</b>              |
| <b>2003</b>           |                      |                            |   |                         |
| 75 000 à 249 999      | 2 541                | 43                         | 336,0                                     | 2                       |
| 250 000 à 499 999     | 1 054                | 18                         | 377,1                                     | 2                       |
| 500 000 à 999 999     | 810                  | 13                         | 577,8                                     | 4                       |
| 1 000 000 à 2 499 999 | 698                  | 12                         | 1 110,1                                   | 7                       |
| 2 500 000 à 4 999 999 | 311                  | 5                          | 1 104,1                                   | 7                       |
| 5 000 000 ou plus     | 549                  | 9                          | 12 501,3                                  | 78                      |
| <b>Total</b>          | <b>5 963</b>         | <b>100</b>                 | <b>16 0085</b>                            | <b>100</b>              |
| <b>2002</b>           |                      |                            |   |                         |
| 75 000 à 249 999      | 2 638                | 46                         | 373,5                                     | 3                       |
| 250 000 à 499 999     | 1 043                | 17                         | 370,6                                     | 3                       |
| 500 000 à 999 999     | 820                  | 14                         | 588,6                                     | 5                       |
| 1 000 000 à 2 499 999 | 677                  | 11                         | 1 065,1                                   | 9                       |
| 2 500 000 à 4 999 999 | 298                  | 5                          | 1 035,6                                   | 9                       |
| 5 000 000 ou plus     | 448                  | 7                          | 8 728,5                                   | 72                      |
| <b>Total</b>          | <b>6 124</b>         | <b>100</b>                 | <b>12 160,0</b>                           | <b>100</b>              |
| <b>2001</b>           |                      |                            |   |                         |
| 75 000 à 249 999      | 3 022                | 48                         | 397,3                                     | 4                       |
| 250 000 à 499 999     | 1 033                | 17                         | 366,4                                     | 3                       |
| 500 000 à 999 999     | 801                  | 13                         | 570,4                                     | 5                       |
| 1 000 000 à 2 499 999 | 637                  | 10                         | 998,7                                     | 9                       |
| 2 500 000 à 4 999 999 | 305                  | 5                          | 1 056,9                                   | 10                      |
| 5 000 000 ou plus     | 425                  | 7                          | 7 264,5                                   | 68                      |
| <b>Total</b>          | <b>6 223</b>         | <b>100</b>                 | <b>10 664,4</b>                           | <b>100</b>              |
| <b>2000</b>           |                      |                            |   |                         |
| 75 000 à 249 999      | 2 954                | 46                         | 387,9                                     | 3                       |
| 250 000 à 499 999     | 1 133                | 18                         | 409,9                                     | 4                       |
| 500 000 à 999 999     | 833                  | 13                         | 597,1                                     | 5                       |
| 1 000 000 à 2 499 999 | 681                  | 11                         | 1 059,6                                   | 9                       |
| 2 500 000 à 4 999 999 | 297                  | 5                          | 1 034,8                                   | 9                       |
| 5 000 000 ou plus     | 463                  | 8                          | 8 333,5                                   | 70                      |
| <b>Total</b>          | <b>6 381</b>         | <b>100</b>                 | <b>11 822,7</b>                           | <b>100</b>              |
| <b>1999</b>           |                      |                            |   |                         |
| 75 000 à 249 999      | 2 937                | 49                         | 390,4                                     | 5                       |
| 250 000 à 499 999     | 1 107                | 18                         | 392,1                                     | 5                       |
| 500 000 à 999 999     | 715                  | 12                         | 515,6                                     | 6                       |
| 1 000 000 à 2 499 999 | 618                  | 10                         | 957,6                                     | 12                      |
| 2 500 000 à 4 999 999 | 260                  | 4                          | 928,8                                     | 11                      |
| 5 000 000 ou plus     | 361                  | 6                          | 5 096,0                                   | 61                      |
| <b>Total</b>          | <b>6 998</b>         | <b>100</b>                 | <b>8 262,5</b>                            | <b>100</b>              |

Ce tableau porte sur les prêts dont l'encours global est supérieur à 75 000 gourdes. Il indique le taux de concentration par tranche d'emprunteurs pour la population considérée.

**Graphique 26 Répartition de l'encours des prêts par échéance**  
(au 30 septembre)



### Répartition de l'encours des prêts par échéance <sup>12</sup>

Par rapport à l'exercice 2003, la part des prêts à court et long termes supérieurs à 75 000 gourdes pour cet exercice a reculé respectivement de 4 points et de 1 point de pourcentage, passant respectivement de 63 % à 59 % et de 20 % à 19 %. Parallèlement, le poids des prêts à moyen terme a augmenté de 5 points de pourcentage en ressortant à 22 % en 2004 contre 17 % en 2003.

#### VI.4 Parts de marché individuelles

Au niveau de l'actif, les sept premières banques en terme de part de marché ont conservé leur rang par rapport à l'année 2003. Cependant, la Sogebank, la Capital bank et la Socabank ont enregistré respectivement des gains de 62, de 7 et de 43 points de base.

Parmi les autres banques, des baisses de part de marché se trouvant entre 0,07 et 0,27 point de pourcentage ont été enregistrées, à l'exception de la Sogebel (4,26 %) et de la Socabel (0,76 %) qui ont connu respectivement des gains de 0,82 et de 0,27 de part de marché.

Le gain de part de marché de la sogebel l'a porté au huitième rang (elle occupait la dixième place en 2003) tandis que la BUH et la Scotiabank ont reculé d'un rang chacune.

Sur le marché du crédit, sept banques ont pu accroître leur part de marché dans une fourchette de 0,07 à 3,41 points de pourcentage. La concurrence a été particulièrement marquée entre les deux premières banques et entre la cinquième et la sixième banques.

Au niveau des dépôts totaux (gourdes et dollars ÉU), huit (8) banques sur treize ont pu enregistrer de légères augmentations de part de marché, allant de 0,03 à 0,85 point de pourcentage. Toutefois, à l'exception de la Sogebel qui est passée de la huitième à la septième place aux dépens de la BUH qui a perdu sa septième place suite à une perte de 6 points de base de part de marché (4,09 % au 30 septembre 2004), toutes les autres banques ont gardé leur place à la fin de l'exercice 2003-2004.

Pour ce qui a trait au marché des dépôts en dollars ÉU, mises à part la Sogebank, la Capital Bank et la Sogebel qui ont enregistré des gains de part de marché respectivement de l'ordre de 3,42 points (de 27,47 % à 30,89 %), 0,97 point (de 4,83 % à 5,80 %) et de 1,8 point ( de 3,06 % à 4,86 %) de pourcentage, les autres banques ont vu leur part de marché reculer dans un intervalle de -0,09 à -2,23 points de pourcentage. La Sogebank a accédé au premier rang avec une part de marché de 30,89 % alors qu'elle était deuxième en 2003, avec 27,47 % de part de marché. La Capital Bank pour sa part est passée de la sixième à la cinquième place, avec une part de marché de 5,8 % contre 4,8 % en 2003 ; quant à la Sogebel, elle est passée du septième au sixième rang. En dépit du recul de leur part de marché, les autres banques ont pu garder la même position occupée dans le classement au cours de l'exercice 2002-2003.

<sup>12</sup>court terme : prêts ayant une échéance initiale comprise entre 0 et 12 mois ; moyen terme : prêts ayant une échéance initiale comprise entre 13 et 48 mois ; long terme : prêts ayant une échéance initiale supérieure à 48 mois.

Tableau 15 : Parts de marché et rang relatifs à l'actif total et au portefeuille de prêts bruts  
(au 30 septembre)

|                      | Actif Total         |      |                     |      |                     |      | Prêts Bruts         |      |                     |      |                     |      |
|----------------------|---------------------|------|---------------------|------|---------------------|------|---------------------|------|---------------------|------|---------------------|------|
|                      | 2004                |      | 2003                |      | 2002                |      | 2004                |      | 2003                |      | 2002                |      |
|                      | Parts de marché (%) | Rang |
| Sogebank             | 26,61               | 1    | 25,99               | 1    | 24,44               | 1    | 20,88               | 2    | 22,69               | 1    | 19,66               | 2    |
| Unibank              | 24,36               | 2    | 24,52               | 2    | 22,12               | 2    | 22,50               | 1    | 20,92               | 2    | 21,54               | 1    |
| Socabank             | 11,62               | 3    | 11,19               | 3    | 12,08               | 3    | 17,99               | 3    | 14,58               | 3    | 17                  | 3    |
| BNC                  | 8,21                | 4    | 8,34                | 4    | 8,54                | 4    | 2,84                | 10   | 3,63                | 10   | 3,18                | 10   |
| Promobank            | 5,9                 | 5    | 6,34                | 5    | 6,09                | 6    | 8,77                | 4    | 9,05                | 4    | 8,35                | 5    |
| Capital Bank         | 4,86                | 6    | 4,89                | 6    | 4,68                | 8    | 6,20                | 5    | 5,49                | 6    | 5,29                | 6    |
| Citibank             | 4,45                | 7    | 4,70                | 7    | 6,21                | 5    | 5,68                | 6    | 8,11                | 5    | 8,78                | 4    |
| Sogebel              | 4,28                | 8    | 3,44                | 10   | 3,80                | 10   | 3,73                | 9    | 3,86                | 9    | 3,92                | 9    |
| BUH                  | 4,17                | 9    | 4,44                | 8    | 5,71                | 7    | 4,03                | 8    | 3,96                | 8    | 4,23                | 8    |
| Scotiabank           | 3,30                | 10   | 3,57                | 9    | 3,82                | 9    | 4,51                | 7    | 4,43                | 7    | 5,08                | 7    |
| BPH                  | 2,01                | 11   | 2,08                | 11   | 2,25                | 11   | 2,21                | 11   | 2,73                | 11   | 2,76                | 11   |
| Socabel <sup>a</sup> | 0,76                | 12   | 0,49                | 12   | 0,33                | 12   | 0,64                | 12   | 0,54                | 12   | 0,18                | 12   |
| BICH                 | 0,02                | 13   | 0,02                | 13   | 0,03                | 13   | 0,01                | 13   | 0,01                | 13   | 0,02                | 13   |
| BHD <sup>b</sup>     |                     |      |                     |      | -                   | -    |                     |      | -                   | -    |                     |      |
|                      | 100,00              |      | 100,00              |      | 100,00              |      | 100,00              |      | 100,00              |      | 100,00              |      |

a) La Socabel a démarré ses opérations en novembre 2001.

b) La BHD a démarré ses opérations en novembre 1999 ; elle a été dessaisie par la BRH en février 2002.

Tableau 16 : Parts de marché et rang  
Dépôts totaux et dépôts en dollars ÉU  
(au 30 septembre)

|                      | Dépôts totaux       |      |                     |      |                     |      | Dépôts en dollars ÉU |      |                     |      |                     |      |
|----------------------|---------------------|------|---------------------|------|---------------------|------|----------------------|------|---------------------|------|---------------------|------|
|                      | 2004                |      | 2003                |      | 2002                |      | 2004                 |      | 2003                |      | 2002                |      |
|                      | Parts de marché (%) | Rang | Parts de marché (%) | Rang | Parts de marché (%) | Rang | Parts de marché (%)  | Rang | Parts de marché (%) | Rang | Parts de marché (%) | Rang |
| Sogebank             | 26,30               | 1    | 27,45               | 1    | 25,75               | 1    | 30,89                | 1    | 27,47               | 2    | 27,47               | 1    |
| Unibank              | 25,22               | 2    | 25,90               | 2    | 22,89               | 2    | 28,56                | 2    | 28,82               | 1    | 28,82               | 2    |
| Socabank             | 12,09               | 3    | 11,65               | 3    | 12,00               | 3    | 11,40                | 3    | 13,63               | 3    | 13,63               | 3    |
| BNC                  | 7,00                | 4    | 6,86                | 4    | 7,13                | 4    | 2,73                 | 8    | 2,97                | 8    | 2,97                | 8    |
| Promobank            | 5,37                | 5    | 6,19                | 5    | 6,35                | 5    | 6,07                 | 4    | 6,85                | 4    | 6,85                | 4    |
| Capital Bank         | 4,92                | 6    | 4,79                | 6    | 4,56                | 8    | 5,60                 | 5    | 4,83                | 6    | 4,83                | 6    |
| Sogebel              | 4,12                | 7    | 3,77                | 8    | 3,28                | 10   | 4,86                 | 6    | 3,06                | 7    | 3,06                | 7    |
| BUH                  | 4,08                | 8    | 4,03                | 7    | 5,65                | 7    | 2,18                 | 9    | 2,55                | 9    | 2,55                | 9    |
| Scotiabank           | 3,41                | 9    | 3,60                | 9    | 4,16                | 9    | 1,80                 | 10   | 2,16                | 10   | 2,16                | 10   |
| Citibank             | 3,40                | 10   | 2,87                | 10   | 5,72                | 6    | 4,09                 | 7    | 5,57                | 5    | 5,57                | 5    |
| BPH                  | 1,59                | 11   | 1,69                | 11   | 2,28                | 11   | 1,09                 | 11   | 1,66                | 11   | 1,66                | 11   |
| Socabel <sup>a</sup> | 0,49                | 12   | 0,46                | 12   | 0,23                | 12   | 0,54                 | 12   | 0,45                | 12   | 0,45                | 12   |
| BICH                 | 0,01                | 13   | 0,01                | 13   | -                   | -    | 0,0                  | 13   | -                   | -    | 0,00                | 13   |
|                      | 100,00              |      | 100,00              |      | 100,00              |      | 100,00               |      | 100,00              |      | 100,00              |      |

a) La Socabel a démarré ses opérations en novembre 2001.

b) La BHD a démarré ses opérations en novembre 1999 ; elle a été dessaisie par la BRH en février 2002.

## VII LES ACTIVITÉS ET RÉSULTATS DU SYSTÈME BANCAIRE

### VII.1 Activités bancaires

#### Évolution du bilan

Par rapport à l'exercice 2003, l'actif du système bancaire a crû de 9,80% passant de 50 916, 5 MG à 55 931 MG en septembre 2004. Cette expansion de 5 014,5 MG est le résultat d'une augmentation de 14,16 % des actifs en gourdes, et de 5,21 % des actifs en devises converties. La croissance des actifs en devises converties est surtout due à un effet de volume puisque le taux de change est passé de 42,03 à 36,82 au cours de la période : les actifs en devises sont passés de 583,9 millions dollars ÉU à 701,1 millions de dollars ÉU en septembre 2004, soit une croissance de 20 %.

Les Bons BRH et les Autres placements sont les seuls postes du bilan ayant subi un recul, soit respectivement de 7,20 % et de 1,90 %. Le poste « Autres actifs » a connu la plus forte croissance, soit 35,30 %, viennent ensuite les disponibilités, avec une croissance de 18,20% , les immobilisations nettes et les prêts nets qui ont connu respectivement une hausse de 17,70 % et de 5,10 %.

Tableau 17 : Bilan du système bancaire  
(au 30 septembre)  
(en millions de gourdes)

|   | 2004             | 2003             | 2002            | 2001            | 2000            |
|---|------------------|------------------|-----------------|-----------------|-----------------|
| Disponibilités                          | 22 453,87        | 18 995,18        | 13 546,8        | 11 462,8        | 11 196,5        |
| Bons BRH                                | 3 543,78         | 3 818,00         | 3 151,4         | 2 777,0         | 1 180,2         |
| Autres placements                       | 7 303,93         | 7 448,05         | 3 242,7         | 2 511,7         | 2 999,2         |
| Prêts nets                              | 17 059,24        | 16 228,31        | 12 160,5        | 10 576,9        | 11 888,2        |
| Immobilisations nettes                  | 2 810,29         | 2 387,73         | 1 987,4         | 1 757,4         | 1 504,2         |
| Autres actifs                           | 2 759,91         | 2 039,19         | 1 241,3         | 1 207,9         | 1 340,8         |
| <b>Actif total</b>                      | <b>55 931,02</b> | <b>50 916,46</b> | <b>35 330,1</b> | <b>30 293,7</b> | <b>30 109,1</b> |
| Dépôts                                  | 48 057,16        | 43 028,99        | 30 204,5        | 25 988,3        | 25 006,4        |
| Obligations à vue                       | 2 881,06         | 2 904,66         | 1 618,2         | 1 396,4         | 1 755,2         |
| Obligations à terme                     | 1 038,02         | 1 225,36         | 742,4           | 575,2           | 1 136,3         |
| Autres passifs                          | 1 007,27         | 1 027,23         | 719,6           | 578,0           | 672,7           |
| <b>Passif total</b>                     | <b>52 983,52</b> | <b>48 186,24</b> | <b>33 284,7</b> | <b>28 537,9</b> | <b>28 572,6</b> |
| Avoir des actionnaires                  | 2 947,50         | 2 730,22         | 2 045,4         | 1 755,6         | 1 536,5         |
| <b>Passif et avoir des actionnaires</b> | <b>55 931,02</b> | <b>50 916,46</b> | <b>35 330,1</b> | <b>30 293,7</b> | <b>30 109,1</b> |

Le financement de l'actif par le passif a progressé de 10 % et par l'Avoir des actionnaires de 8 %. Cette progression du passif est due exclusivement à une hausse de 11,70% des dépôts, car les obligations à vue, les obligations à terme et les autres passifs ont baissé respectivement de 0,80%, 15,30 % et 1,90 %.

Tableau 18 : Principaux postes du bilan du système bancaire  
(au 30 septembre)  
(variation en pourcentage)

|   | 2004        | 2003        | 2002        | 2001        | 2000        |
|---|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| Disponibilités                          | 18,2        | 40,2        | 18,2        | 2,4         | 89,4        |
| Bons BRH                                | -7,2        | 21,2        | 13,5        | 135,3       | -61,9       |
| Autres placements                       | -1,9        | 130,1       | 29,1        | -16,3       | 119,1       |
| Prêts nets                              | 5,1         | 33,4        | 15,0        | -11,0       | 39,1        |
| Immobilisations nettes                  | 17,7        | 20,1        | 13,1        | 16,8        | 24,5        |
| Autres actifs                           | 35,3        | 64,1        | 2,8         | -9,9        | 39,3        |
| <b>Actif total</b>                      | <b>9,8</b>  | <b>44,1</b> | <b>16,8</b> | <b>0,6</b>  | <b>42,7</b> |
| Dépôts                                  | 11,7        | 42,5        | 16,2        | 3,9         | 37,4        |
| Obligations à vue                       | -0,8        | 79,5        | 15,9        | -20,4       | 39,4        |
| Obligations à terme                     | -15,3       | 64,8        | 29,1        | -48,5       | 241,7       |
| Autres passifs                          | -1,9        | 42,7        | 24,5        | -14,1       | 206,0       |
| <b>Passif total</b>                     | <b>10,0</b> | <b>44,8</b> | <b>16,8</b> | <b>-0,1</b> | <b>42,8</b> |
| Avoir des actionnaires                  | 8,0         | 33,8        | 16,5        | 14,3        | 41,2        |
| <b>Passif et avoir des actionnaires</b> | <b>9,8</b>  | <b>44,1</b> | <b>16,8</b> | <b>0,6</b>  | <b>42,7</b> |

L'accroissement de l'avoir des actionnaires est le résultat de la conjugaison de la hausse du capital versé (+13,80 %), des réserves (+23,90%) et des bénéfices non répartis (+2,80 %), quelque peu amortis par la baisse du poste « Surplus d'apport » de 39,40 %. La croissance de l'avoir des actionnaires de cette année est la plus faible enregistrée depuis cinq ans, en raison notamment du fort ralentissement de la croissance des bénéfices non répartis (66 % en 2003 contre 2,80 % en 2004).

**Tableau 19 : Composition des postes du bilan du système bancaire**  
(au 30 septembre)  
(en pourcentage)

|   | 2004         | 2003         | 2002         | 2001         | 2000         |
|---|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| Disponibilités                          | 40,1         | 37,3         | 36,3         | 37,8         | 37,1         |
| Bons BRH                                | 6,3          | 7,5          | 6,9          | 9,2          | 3,9          |
| Autres placements                       | 13,1         | 14,6         | 9,2          | 8,3          | 10,0         |
| Prêts nets                              | 30,5         | 31,9         | 34,4         | 34,9         | 39,5         |
| Immobilisations nettes                  | 5,0          | 4,7          | 5,6          | 5,8          | 5,0          |
| Autres actifs                           | 5,0          | 4,0          | 3,5          | 4,0          | 4,5          |
| <b>Actif total</b>                      | <b>100</b>   | <b>100,0</b> | <b>100,0</b> | <b>100,0</b> | <b>100,0</b> |
| Dépôts                                  | 85,9         | 84,5         | 85,5         | 85,8         | 83,1         |
| Obligations à vue                       | 5,2          | 5,7          | 4,6          | 4,6          | 5,8          |
| Obligations à terme                     | 1,8          | 2,4          | 2,1          | 1,9          | 3,8          |
| Autres passifs                          | 1,8          | 2,0          | 2,0          | 1,9          | 2,2          |
| <b>Passif total</b>                     | <b>94,7</b>  | <b>94,8</b>  | <b>94,2</b>  | <b>94,2</b>  | <b>94,9</b>  |
| Avoir des actionnaires                  | 5,3          | 5,4          | 5,8          | 5,8          | 5,1          |
| <b>Passif et avoir des actionnaires</b> | <b>100,0</b> | <b>100,0</b> | <b>100,0</b> | <b>100,0</b> | <b>100,0</b> |

L'année 2004 est marquée par une proportion élevée des Disponibilités (40,10 % contre 37,30 % en 2003) dans l'actif, la plus élevée depuis les cinq dernières années. Cet accroissement du poids des Disponibilités s'est opéré au détriment des trois principales composantes de l'actif productif : le poids des prêts nets est passé de 31,90 % à 30,50 %, celui des Autres placements de 14,60 % à 13,10 % et celui des Bons BRH de 7,50 % à 6,30 %. Le poids des Immobilisations nettes et des Autres actifs a légèrement augmenté, passant respectivement de 4,70 % à 5 % et de 4 % à 4,90 %. Au niveau du passif, seul le poids des dépôts a augmenté, passant de 84,50 % en 2003 à 85,90 % en 2004. La proportion des Obligations à vue est passée de 5,70 % à 5,20%, celle des Obligations à terme de 2,40 % à 1,90 % et celle des Autres passifs de 2 % à 1,80 %. La part de l'avoir des actionnaires a légèrement baissé, passant de 5,40 % à 5,30 %.

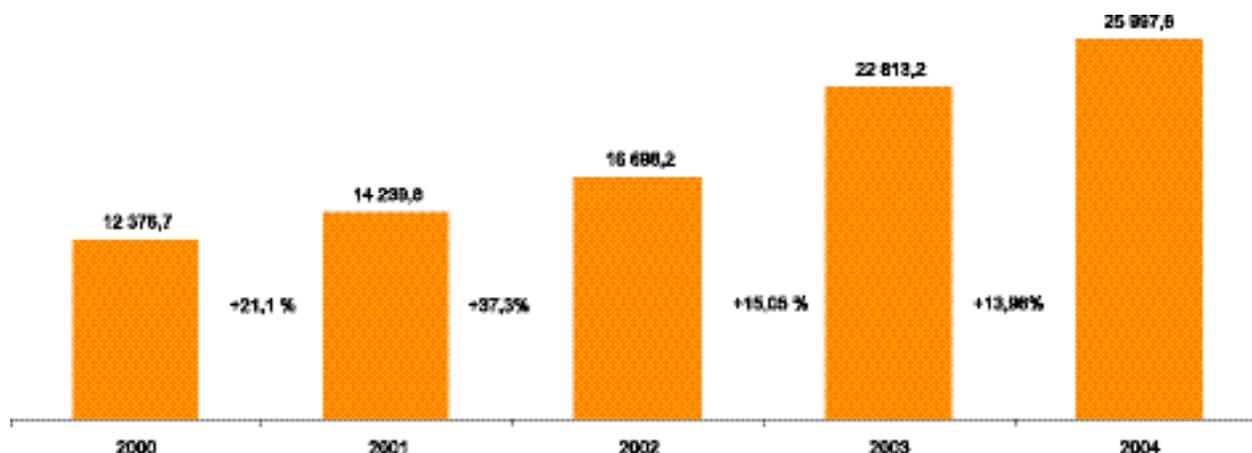
### Liquidités

Globalement les liquidités du système ont évolué à la hausse (+13,96 %, +3 184,5 MG) mais avec un rythme moins soutenu que celui de l'année dernière (+15,05 %, +6 115 MG) et des évolutions différenciées de ses composantes. L'encaisse a baissé de 8,30 %, les avoirs à l'étranger de 36,30 %, les Autres liquidités de 32,10 % et les Bons BRH de 7,20 %; par contre, les Avoirs à la BRH et les Avoirs dans les banques locales ont augmenté respectivement de 38,6% et de 37,30 %. En dépit de cette évolution contrastée des postes composant les Disponibilités, elles ont globalement terminé l'exercice avec une croissance de 18,20 %.

Au 30 septembre 2004 les disponibilités représentent 86,40 % (contre 83,30 % en septembre 2003) du volume des liquidités du système bancaire, alors que les Bons BRH ne comptent que pour 13,60 % (contre 16,70 % en septembre 2003). A l'exception du poste « Avoirs à la BRH » qui a vu son poids dans les disponibilités augmenter de 11 points de pourcentage pour s'établir à 72 %, les autres postes ont accusé des baisses de poids allant de 3 à 6 points de pourcentage.

**Graphique 27 : Liquidités du système bancaire**

(au 30 septembre)  
(en millions de gourdes)



**Tableau 20 : Composition des liquidités du système bancaire**

(au 30 septembre)  
(en millions de gourdes et en pourcentage)

|                                 | 2004             |              | 2003            |              | 2002             |              | 2001            |            | 2000            |            |
|---------------------------------|------------------|--------------|-----------------|--------------|------------------|--------------|-----------------|------------|-----------------|------------|
|                                 | MG               | %            | MG              | %            | MG               | %            | MG              | %          | MG              | %          |
| Encaisse                        | 2 750,73         | 4,9          | 2 988,8         | 13,1         | 2 196,23         | 13,2         | 1 561,8         | 11,0       | 1 552,3         | 12,5       |
| Avoirs à la BRH                 | 18 088,78        | 28,7         | 11 585,6        | 50,8         | 7 786,38         | 48,7         | 7 120,5         | 50,0       | 8 504,9         | 52,6       |
| Avoirs à l'étranger             | 1 451,12         | 2,6          | 2 279,3         | 10,0         | 2 022,44         | 12,1         | 1 841,0         | 12,9       | 2 482,4         | 20,1       |
| Avoirs dans les banques locales | 1 468,03         | 2,6          | 1 089,3         | 4,7          | 790,83           | 4,7          | 320,1           | 2,3        | 81,3            | 0,7        |
| Autres                          | 714,22           | 1,3          | 1 052,0         | 4,6          | 740,79           | 4,4          | 819,4           | 4,4        | 585,6           | 4,6        |
| Disponibilités                  | 22 453,87        | 40,1         | 16 995,2        | 83,2         | 13 546,79        | 81,1         | 11 462,8        | 80,5       | 11 196,5        | 90,5       |
| Bons BRH                        | 3 543,78         | 6,3          | 3 819,0         | 16,7         | 3 151,41         | 19,9         | 2 777,0         | 19,5       | 1 180,2         | 9,5        |
| <b>Liquidités</b>               | <b>25 997,64</b> | <b>100,0</b> | <b>22 813,2</b> | <b>100,0</b> | <b>16 688,21</b> | <b>100,0</b> | <b>14 239,8</b> | <b>100</b> | <b>12 376,7</b> | <b>100</b> |

Le poids des liquidités dans l'actif total a évolué à la hausse passant de 44,80 % (22,8 MG) en 2003 à 46,50 % (25,99 MG) en septembre 2004, en raison de la croissance moins soutenue de l'actif (+9,80 %) que celle des liquidités (+13,96 %). Cette évolution est essentiellement due à l'augmentation de 40,10 % des disponibilités puisque celui des Bons BRH a baissé, passant de 7,50 % à 6,30 % en septembre 2004. En dépit du recul de son poids (22,40 %) de 6,3 points de pourcentage dans l'actif global, le poste Avoirs à la BRH occupe à lui seul plus de 2/3 du volume des Disponibilités du système, soit 72 % contre 61 % en 2003.

**Tableau 21 : Liquidités du système bancaire**

(en pourcentage de l'actif total)  
(au 30 septembre)

|                   | 2004        | 2003        | 2002        | 2001        | 2000        |
|-------------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| Disponibilités    | 40,1        | 37,3        | 38,3        | 37,8        | 37,2        |
| Bons BRH          | 6,3         | 7,5         | 8,9         | 9,2         | 3,9         |
| <b>Liquidités</b> | <b>46,5</b> | <b>44,8</b> | <b>47,2</b> | <b>47,0</b> | <b>41,1</b> |

Au 30 septembre 2004, le solde des opérations interbancaires se chiffre à 21,5 MG, soit une baisse de 93,74 % par rapport à celui de l'exercice passé (343,5 MG). La moyenne des opérations de fin de mois s'est élevée à 291 MG, affichant ainsi une baisse de 37,30 % par rapport à celle de l'année 2003 (464,2 MG).

## Opérations interbancaires

Tableau 22 : Position nette interbancaire du système <sup>a</sup>  
(en millions de gourdes et en pourcentage)

|                  | Au 30/9/04 | au 30/9/03 | 2003/2002 | Moyenne mensuelle 2004 | Moyenne mensuelle 2003 | 2003/2002 |
|------------------|------------|------------|-----------|------------------------|------------------------|-----------|
| Prêts / Emprunts | 21,50      | 343,5      | -93,74 %  | 291,00                 | 484,19                 | -37,30 %  |

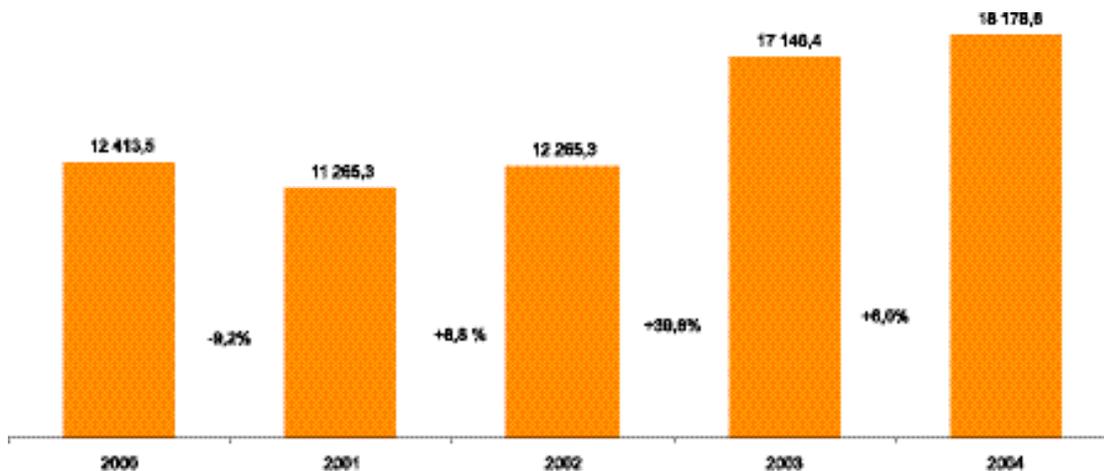
a) N'inclut pas les avances accordées par la BRH

## Opérations avec la clientèle

### Dépôts

Par rapport à l'année dernière, le rythme de croissance du volume des dépôts totaux s'est ralenti, passant de 42,50 % en 2003 à 11,70 % en 2004. Les dépôts en gourdes ont crû de 20 % et les dépôts en devises converties de 3,73 %. Cette faible croissance des dépôts en devises converties s'explique par l'appréciation de la gourde puisque les dépôts en dollars ÉU ont crû de 18,38 %.

Graphique 28 : Croissance des dépôts du système bancaire  
(au 30 septembre)  
(en millions de gourdes)



La croissance de tous les types de dépôts s'est ralentie : les dépôts à vue qui ont crû de 33,90 % l'année dernière ont augmenté seulement de 17,40 % cette année, le taux de croissance des dépôts d'épargne est passé de 41 % à 6,90 % et celui des dépôts à terme de 51,50 % à 13 % en septembre 2004. Cependant, on a pu observer une augmentation du poids des dépôts totaux dans l'actif bancaire qui a atteint la proportion de 85,9 % contre 84,50 % en septembre 2003. Cela s'explique par la croissance moins rapide de l'actif total (9,80 %, +5 MG) par rapport à celle des dépôts totaux (+11,70 %, +5 MG).

Tableau 23 : Variation en pourcentage des dépôts du système

| Catégorie        | 2004   | 2003   | 2002   | 2001  | 2000    |
|------------------|--------|--------|--------|-------|---------|
| Dépôts à vue     | 17,40% | 33,90% | 35,80% | 4,20% | 28,10 % |
| Dépôts d'épargne | 6,90%  | 41,00% | 20,20% | 1,60% | 29,20%  |
| Dépôts à terme   | 13,0%  | 51,50% | -0,20% | 6,30% | 55,50%  |
|                  | 11,70% | 42,50% | 16,20% | 3,90% | 37,40%  |

Les dépôts d'épargne quoiqu'ayant diminué de 2 points de pourcentage continuent d'être la composante la plus importante (38,32 %) des dépôts totaux; viennent ensuite les dépôts à terme (34,62 %) et les dépôts à vue (27,06 %) dont les poids sont passés respectivement de 26 % à 27,06 % et de 34 % à 34,62 %.

**Tableau 24 : Composition des dépôts du système bancaire**  
(au 30 septembre)  
(en millions de gourdes et en pourcentage)

| Catégorie        | 2004             |             | 2003            |             | 2002            |             | 2001            |             | 2000            |             |
|------------------|------------------|-------------|-----------------|-------------|-----------------|-------------|-----------------|-------------|-----------------|-------------|
|                  | Montant          | %           | Montant         | %           | Montant         | %           | Montant         | %           | Montant         | %           |
| Dépôts à vue     | 13 002,48        | 27%         | 11 073,1        | 26 %        | 6 268,7         | 27 %        | 6 087,0         | 23 %        | 5 842,4         | 23 %        |
| Dépôts d'épargne | 18 417,05        | 38%         | 17 234,8        | 40 %        | 12 219,2        | 41 %        | 10 168,7        | 39 %        | 10 005,0        | 40 %        |
| Dépôts à terme   | 16 637,63        | 35%         | 14 721,0        | 34 %        | 9 716,6         | 32 %        | 9 732,6         | 36 %        | 9 159,0         | 37%         |
| <b>Total</b>     | <b>48 057,16</b> | <b>100%</b> | <b>43 029,0</b> | <b>100%</b> | <b>30 204,5</b> | <b>100%</b> | <b>25 988,3</b> | <b>100%</b> | <b>25 006,4</b> | <b>100%</b> |

A la fin de septembre 2004, les dépôts en devises converties comptent pour 47,46 % contre 51,10 % des dépôts totaux en 2003, soit une baisse de 3,64 points pourcentage, le poids des différentes catégories de dépôts en devises converties a suivi cette même tendance à la baisse : les dépôts à vue, d'épargne et à terme en devises converties représentent respectivement 51,07 %, 41,47 % et 51,27 % de l'encours total perdant ainsi 4,43 ; 0,13 et 7,63 points de pourcentage respectivement par rapport à l'année dernière.

**Tableau 25 : Évolution des dépôts en dollars EU du système**  
(au 30 septembre)  
(en millions)

| Catégorie        | 2004              |   |                  |   | 2003              |                             |                 |   |
|------------------|-------------------|---|------------------|---|-------------------|-----------------------------|-----------------|---|
|                  | Dépôts Dollars EU | Dépôts dollars EU convertis <sup>a)</sup> | Dépôts Totaux    | Dépôts Dollars Convertis/ Dépôts totaux | Dépôts dollars EU | Dépôts Dollars EU Convertis | Dépôts totaux   | Dépôts Dollars Convertis/ dépôts totaux |
| Dépôts à vue     | 180,32            | 6 639,84                                  | 13 002,48        | 51,07%                                  | 146,2             | 6 142,0                     | 11 073,1        | 55,5 %                                  |
| Dépôts d'épargne | 207,36            | 7 636,74                                  | 18 417,05        | 41,47%                                  | 170,6             | 7 167,9                     | 17 234,8        | 41,6 %                                  |
| Dépôts à terme   | 231,63            | 8 529,36                                  | 16 637,63        | 51,27%                                  | 206,5             | 8 676,7                     | 14 721,0        | 58,9 %                                  |
| <b>Total</b>     | <b>619,31</b>     | <b>22 806,94</b>                          | <b>48 057,16</b> | <b>47,48%</b>                           | <b>523,3</b>      | <b>21 986,6</b>             | <b>43 029,0</b> | <b>51,1 %</b>                           |

a) Taux de conversion : 36,8229 et 42,0253 gourdes aux 30 septembre 2004 et 2003 respectivement.

## Emplois du système et évolution des actifs productifs

### Évolution des actifs productifs

À partir de l'année 2000, l'activité d'intermédiation du système bancaire a continuellement évolué à la baisse. Le poids du portefeuille de crédit dans l'actif bancaire est passé de 41,33 % en 2000 à 32,50 % en 2004. Une évolution baissière a été aussi observée au niveau du poids de l'actif productif, passant de 63,53 % en 2000 à 57,12 % en 2004. Toutefois, les prêts continuent de représenter plus de la moitié ( en moyenne 58,89 %) de l'actif productif du système sur les cinq dernières années.

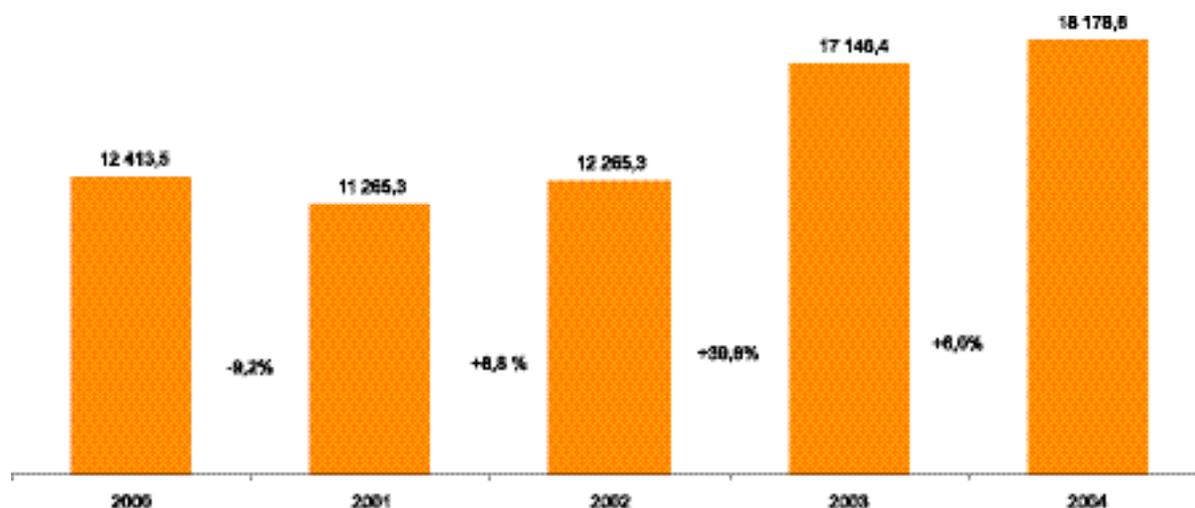
**Tableau 26 : Evolution des actifs productifs**

|                             | 2004   | 2003   | 2002   | 2001   | 2000   |
|-----------------------------|--------|--------|--------|--------|--------|
| Actif productif (%)         | 57,12% | 62,38% | 62,47% | 61,78% | 63,53% |
| Prêt en % d'actif           | 32,50% | 33,68% | 36,43% | 37,19% | 41,33% |
| Prêt en % d'actif productif | 56,91% | 53,99% | 58,31% | 60,19% | 65,05% |

### Emplois du système

Par rapport à l'année dernière, le rythme de croissance des opérations de crédit a ralenti au cours de l'exercice 2004 : le portefeuille de crédit brut a enregistré une hausse de 33,2 % à la fin de l'exercice 2003, atteignant 17 146,4 MG, tandis qu'à la fin de l'exercice 2004, la croissance n'est que de 6 % pour s'établir à 18 178,6 MG. Parallèlement, le portefeuille net n'a augmenté que de 5,12 % pour s'établir à 17 059,2 MG en septembre 2004 contre 16 228,3 MG en 2003 : les prêts nets en devises converties ont augmenté de 10,6% alors que les prêts en gourdes ont baissé de 1,60 %; du fait de la dégradation de la qualité du crédit, les banques ont dû constituer, par rapport à 2003, un stock de provisions plus important (1 119,4 MG contre 918,1 MG).

**Graphique 29 : Portefeuille de prêts bruts du système bancaire**  
(au 30 septembre)  
(en millions de gourdes)



### Opérations sur titres

Les opérations sur titres désignent les transactions du système bancaire relatives aux bons BRH et aux placements.

#### Bons BRH

Pour la première fois depuis cinq ans, l'encours des bons BRH a évolué à la baisse (-7,20 %) pour atteindre 3 543,77 MG au 30 septembre 2004. Cette baisse s'explique essentiellement par la décision des autorités monétaires, à la fin de l'année, d'éponger un volume moins important de liquidités dans un contexte de surplus budgétaire afin de provoquer la relance du crédit.

#### Autres placements

Après avoir enregistré une croissance importante de 130,10 % l'année dernière, les «Autres placements» ont baissé de 1,90 % en 2004. Cette diminution est le résultat d'une baisse de 3,40% des Autres placements en devises converties qui ont totalement absorbé la hausse de 4% de ceux en gourdes. que les Autres placements en devises converties comptent pour plus trois quarts (3/4), soit 79,40 %, des autres placements totaux.

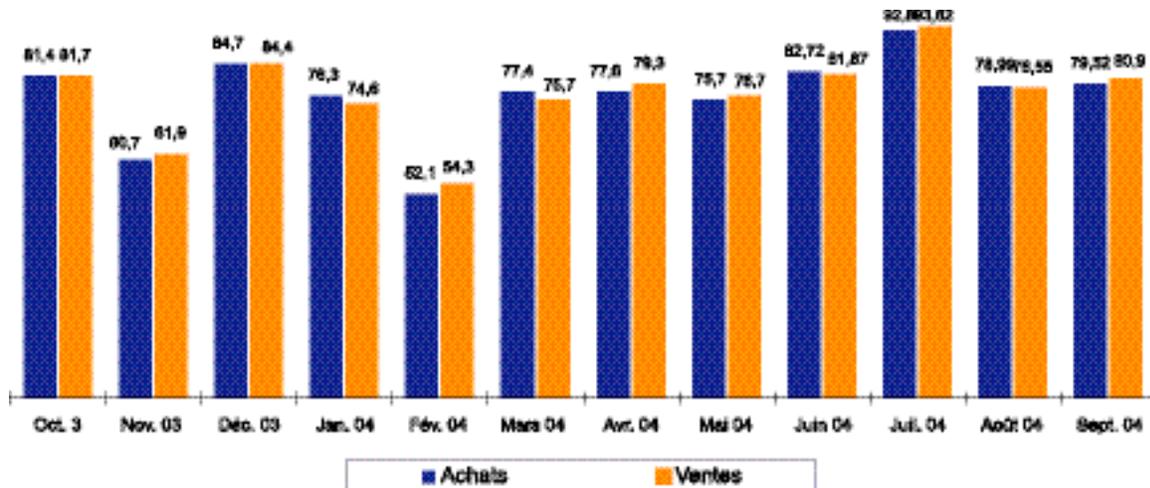
### Opérations de change

Les établissements bancaires interviennent sur le marché des changes tant pour satisfaire les besoins de leurs clients que pour effectuer des transactions pour leur propre compte.

#### Transactions avec la clientèle

Le volume des transactions de change au cours de l'exercice a évolué à la hausse par rapport à celui de l'exercice passé. En effet, 919,9 millions de dollars ÉU ont été achetés contre 923,7 millions de dollars vendus, alors qu'en 2003 les valeurs correspondantes ont été respectivement de 738,2 millions et de 753,4 millions de dollars ÉU. Par ailleurs, le plus important volume de transactions en termes d'achat et de vente a été enregistré au cours du mois de juillet 2004, pour respectivement 92,8 et de 93,8 millions de dollars ÉU.

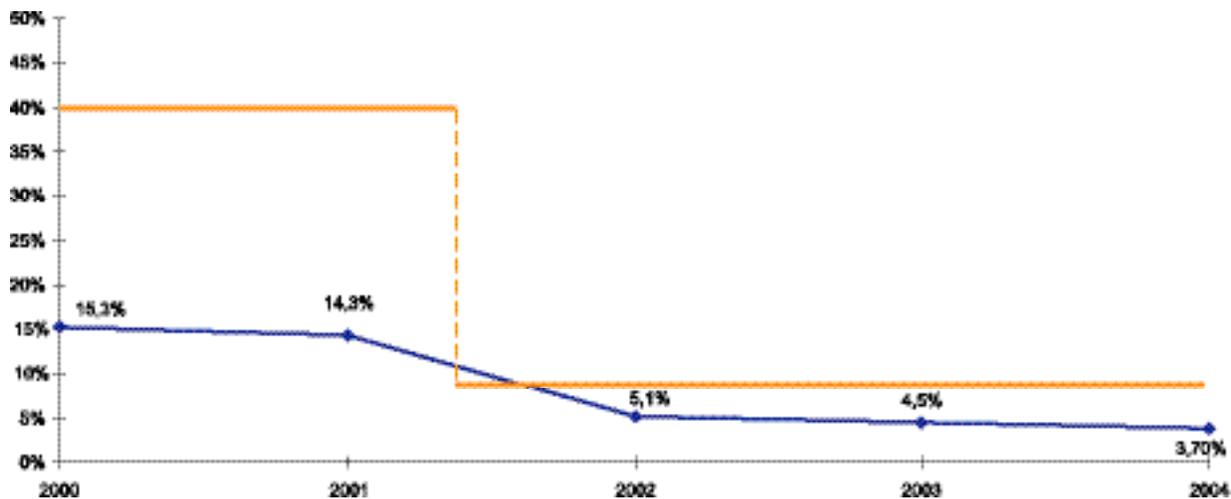
**Graphique 30 : Volume des achats et des ventes de dollars ÉU**  
(en millions de dollars ÉU)



### Transactions des banques pour leur propre compte

La tendance baissière de la position de change du système bancaire, amorcée depuis que la BRH a ramené à 8 % le rapport de la position nette de change sur l'avoir des actionnaires au début du mois de décembre 2001, a continué son cours durant l'exercice. Elle s'est établie à 3,65 % de l'avoir des actionnaires au 30 septembre 2004.

**Graphique 31 : Position nette en devises du système bancaire en pourcentage des fonds propres**  
(au 30 septembre)

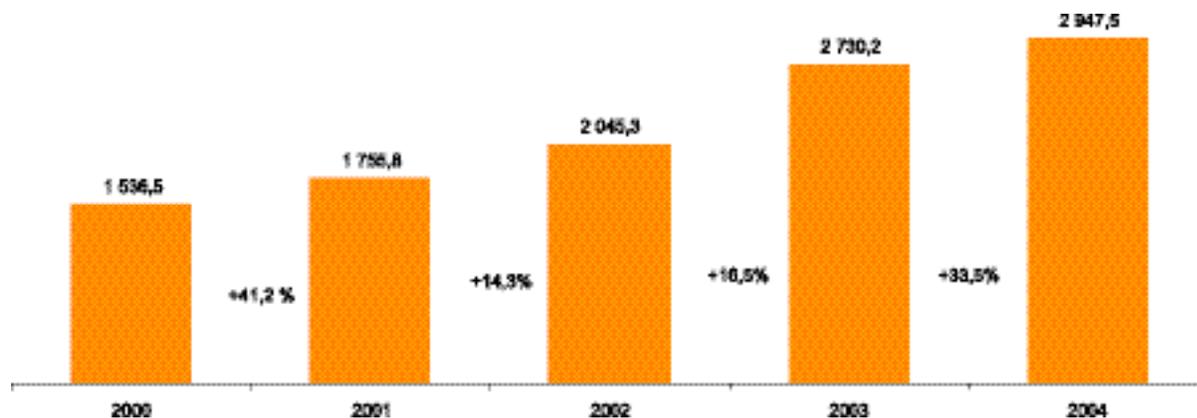


## VII.2 Structure financière et qualité de l'actif

### Assise financière et fonds propres

Les fonds propres comptables du système bancaire ont connu, au cours de cet exercice, un accroissement de 217,3 MG (+7,90 %), ce qui les porte à 2 947,5 MG. Cette augmentation est la moins importante enregistrée depuis 1998, année au cours de laquelle l'avoir des actionnaires a crû de 4,7 %. La diminution des surplus d'apport (-39,40 %) combinée à la faible croissance des bénéfices non répartis (+2,80 % contre 66 % en 2003) explique cette évolution modérée. Le capital versé et les réserves ont, de leur côté, augmenté respectivement de 13,80 % et de 23,90%. La contribution des fonds propres dans le financement de l'actif n'a toutefois varié que de 9 points de base (5,27 % contre 5,36 % en 2003).

**Graphique 32 : Évolution des fonds propres du système bancaire**  
(au 30 septembre)  
(en millions de gourdes)



Au 30 septembre 2004, le système bancaire est resté conforme aux prescrits de la circulaire 88 sur la suffisance des fonds propres, tant en ce qui concerne le multiple actif sur fonds propres qu'en ce qui concerne le ratio fonds propres sur actif à risque. En effet, l'actif représente 16,37 fois les fonds propres réglementaires pour un maximum de 20 fois alors que ces derniers représentent 16,09 % des actifs à risque pour un minimum de 12 %.

**Tableau 27 : Respect des normes de suffisance de fonds propres**  
(au 30 septembre)

| Catégories d'établissement                     | Actif / fonds propres <sup>a</sup> |              | Fonds propres / actif à risque <sup>b</sup> |              |
|--|------------------------------------|--------------|---|--------------|
|  | Limite réglementaire               |              | Limite réglementaire                        |              |
|  | 2004                               | 2003         | 2004  | 2003         |
|  | Max: 20 fois                       |              | Min: 12 %                                   |              |
| Banques à capitaux privés haïtiens (8 banques) | 16,96                              | 17,88        | 14,41                                       | 14,34        |
| Banques commerciales d'État (2 banques)        | 15,73                              | 15,75        | 34,54                                       | 28,02        |
| Succursales de banques étrangères (2 banques)  | 12,76                              | 11,67        | 23,12                                       | 19,56        |
| <b>Système</b>                                 | <b>16,37</b>                       | <b>16,93</b> | <b>16,09</b>                                | <b>15,67</b> |

a: Constitue un instrument de mesure de la suffisance des fonds propres, compte tenu de l'importance de l'actif et de la croissance de celui-ci.

b: Constitue un instrument de mesure de la suffisance des fonds propres, compte tenu du risque de contrepartie de chacun des éléments d'actif au bilan et de hors bilan.

### La réforme du ratio Cooke (un enjeu de taille)

Depuis le début des travaux de Bâle 2 en 1998, la Banque des règlements internationaux n'a cessé de sensibiliser l'ensemble des superviseurs des pays de la planète à l'importance de passer au ratio Mc.Donough. L'utilisation de ce ratio permettrait de prendre en compte des risques propres au métier bancaire, offrirait une certaine flexibilité aux institutions, en raison de l'utilisation de méthodes adaptées à leur profil et exigerait des méthodes de supervision éprouvées et des contrôleurs bancaires maîtrisant les techniques modernes de supervision, ayant des compétences diversifiées.

A l'heure actuelle, seuls quelques grands groupes bancaires des pays (G10), et les banques des pays de l'Union Européenne sont tenus d'appliquer le Nouvel Accord de Capital. D'ailleurs, en raison de la complexité des modes de calculs de certaines méthodes, seules la méthode standard (notation externe) et la méthode IRF (Internal Rating Foundation) seront admises. Quant à la plus complexe, la méthode avancée, elle sera utilisée plus tard. L'application de Bâle II est optionnelle pour les banques de taille moyenne, tandis que pour les petites, le Nouvel Accord n'est pas applicable.

Pour les pays émergents, l'approche prônée est la suivante :

1. s'assurer que les exigences de Bâle I ont été pleinement respectées ;
2. s'assurer que les dispositions légales permettant l'application d'une telle norme ;
3. sensibiliser les institutions à mettre en place des bases de données sur les dossiers des clients en prélude à Bâle II ;
4. faire une évaluation adéquate des besoins en ressources, toute nature confondue ;
5. fixer une date réaliste de mise en application, en fonction de la situation du pays et non de la date limite fixée par BIS.

Quelques dates importantes :

|   |                              |  |
|---|------------------------------|--|
| • | Juillet 1988                 | : publication de Bâle I  |
| • | Fin 1992                     | : mise en application de Bâle I  |
| • | 2 <sup>e</sup> semestre 1998 | : démarrage des travaux de Bâle 2  |
| • | Juin 1999                    | : publication du premier document consultatif (CP1)                              |
| • | Janvier 2001                 | : publication du second document consultatif (CP2)                               |
| • | 2 <sup>e</sup> semestre 2001 | : analyse des commentaires (plus de 250)   |
| • | Oct. 2002                    | : lancement d'une 3 <sup>ème</sup> étude d'impact (QIS3)                         |
| • | Avril 2003                   | : publication du troisième document consultatif (CP3)                            |
| • | Mai 2003                     | : résultats de la 3 <sup>ème</sup> étude d'impact (QIS3)                         |
| • | Août 2003                    | : publication des commentaires relatifs au 3 <sup>ème</sup> document consultatif |
| • | 2 <sup>e</sup> semestre 2004 | : publication de l'accord final  |
| • | Fin 2008                     | : mise en application de Bâle II par les pays membres                            |

Pour en savoir plus consultez le site suivant : <http://www.bis.org/bcis/index.htm>

### Qualité de l'actif

Les prêts improductifs ont enregistré une importante hausse (33,20 %), la plus forte au cours des cinq dernières années, passant de 944,9 MG en septembre 2003 à 1 258,5 MG en septembre 2004. Dans le même temps, le faible niveau de croissance du portefeuille brut (+6 %) a provoqué une détérioration du ratio d'improductifs qui est passé de 5,50 % à 6,90 %.

**Tableau 28 : Prêts improductifs du système bancaire**  
(au 30 septembre)  
(en millions de gourdes et en pourcentage)

|                          | 2004     | Var.    | 2003     | Var.    | 2002      | Var.    | 2001     | var.  | 2000     | Var.  |
|--------------------------|----------|---------|----------|---------|-----------|---------|----------|-------|----------|-------|
| Prêts improductifs bruts | 1 258,5  | 33,20 % | 944,9    | 12,80 % | 837,70    | -19,40% | 1 039,1  | 23,8% | 839,5    | 17,7% |
| Prêts bruts totaux       | 18 178,6 | 6,00 %  | 17 146,4 | 33,20 % | 12 867,50 | 14,20%  | 11 265,3 | -9,2% | 12 413,5 | 38,1% |
| Taux d'improductifs      | 6,90%    |         | 5,50%    |         | 6,50%     | 9,20 %  |          | 6,8 % |          |       |

Les taux d'improductifs par catégorie de prêts établis sur la base des prêts classifiés « faibles », « douteux » et « pertes » ont tous connu une relative croissance au 30 septembre 2004. Le taux enregistré au niveau des prêts commerciaux est le plus élevé. Il s'est fixé à 12,40 % contre 11,70% l'exercice précédent, suivi de celui relatif aux prêts au logement (10,19 % contre 0,39 % en 2003), et celui des prêts à la consommation ( 5,57 % contre 0,97 % un an plus tôt). Exprimés en pourcentage des prêts totaux, les prêts improductifs commerciaux occupent encore le premier rang avec un taux de 10,02 %, suivis des improductifs sur les prêts au logement (0,94 %) et ceux sur les prêts à la consommation (0,56 %).

**Tableau 29 : Taux d'improductifs par catégorie de prêts du système**  
(au 30 septembre 2003)

|  | Consommation | Logement | Commerciaux |
|--|--------------|----------|-------------|
| Taux d'improductifs<br>(en % du total des prêts de la catégorie) | 5,57%        | 10,19%   | 12,40%      |
| Taux d'improductifs<br>(en % des prêts bruts du système)         | 0,56%        | 0,94%    | 10,02 %     |

Le taux de couverture du portefeuille de crédit du système a perdu 8,3 points de pourcentage, pour se situer à 88,90 %, du fait de l'augmentation moins soutenue des provisions pour créances douteuses (+21,90 %) par rapport aux prêts improductifs (+33,20 %).

**Tableau 30 : Couverture des prêts improductifs bruts par les provisions pour créances douteuses**  
(au 30 septembre)  
(en millions de gourdes)

|  | 2004    | Var.    | 2003    | Var.   | 2002    | Var.   | 2001    | Var.   | 2000    | Var.   |
|--|---------|---------|---------|--------|---------|--------|---------|--------|---------|--------|
| Provisions pour<br>créances<br>douteuses | 1 118,3 | 21,90 % | 918,1   | 28,90% | 706,9   | 2,70%  | 688,4   | 31,10% | 525,1   | 18,20% |
| Prêts<br>improductifs<br>bruts           | 1 258,5 | 33,20 % | 944,9   | 12,80% | 837,7   | 19,40% | 1 039,1 | 23,80% | 839,5   | 17,70% |
| Taux de<br>couverture                    | 88,90%  |         | 97,20 % |        | 84,40 % |        | 66,30 % |        | 62,60 % |        |

La proportion des prêts improductifs nets par rapport aux fonds propres a considérablement augmenté passant de 0,98 % au 30 septembre 2003 à 4,70 % au 30 septembre 2004. Cette évolution s'explique par l'accroissement nettement plus poussé des improductifs nets (+419,40%) par rapport à l'avoir des actionnaires (+7,96 %). La baisse de la couverture des improductifs est donc responsable de la hausse du taux d'exposition des fonds propres.

**Tableau 31 : Prêts improductifs nets en pourcentage des fonds propres**  
(au 30 septembre)  
(en millions de gourdes)

|   | 2004          | 2003          | 2002          | 2001           | 2000           |
|---|---------------|---------------|---------------|----------------|----------------|
| Prêts improductifs bruts  | 1 258,5       | 944,9         | 837,7         | 1 039,1        | 839,5          |
| moins : provisions pour créances douteuses                                  | 1 119,3       | 918,1         | 706,9         | 688,4          | 525,1          |
| <b>Prêts improductifs nets</b>  | <b>139,2</b>  | <b>26,8</b>   | <b>130,8</b>  | <b>350,7</b>   | <b>314,4</b>   |
| Fonds Propres Comptables  | 2 947,5       | 2 730,2       | 2 045,3       | 1 755,8        | 1 536,5        |
| <b>Proportion des prêts improductifs nets par rapport aux fonds propres</b> | <b>4,70 %</b> | <b>0,98 %</b> | <b>6,39 %</b> | <b>20,00 %</b> | <b>20,50 %</b> |

Au 30 septembre 2004, les prêts accordés par les institutions bancaires à leurs apparentés représentent 7,87 % de l'encours total de crédit contre 14,02 % au 30 septembre 2003. A l'exception de l'encours des banques d'épargne et de logement, qui a maintenu son niveau de l'exercice précédent (3 %), le portefeuille de crédit aux apparentés octroyé par les autres catégories de banques a évolué à la baisse (9,43 % pour les banques commerciales privées contre 17,8 % précédemment et pour les banques commerciales d'Etat 3,17 % contre 3,30 % en 2003).

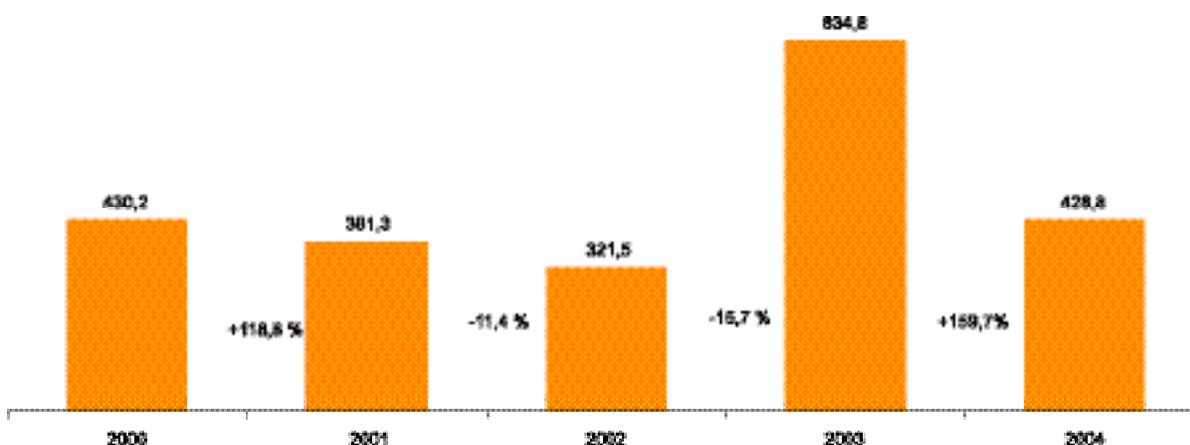
**Tableau 32 : Importance des prêts accordés aux apparentés**  
(au 30 septembre 2003)

|   | Banques commerciales d'Etat | Banques commerciales privées | Banques d'épargne et de logement | Succursales de banques étrangères | Système  |
|---|-----------------------------|------------------------------|----------------------------------|-----------------------------------|----------|
| <b>Prêts aux apparentés ( MG )</b>                    | 29,11                       | 1 377,92                     | 24,02                            | 0,57                              | 1 431,62 |
| <b>Portefeuille de crédit ( MG )</b>                  | 919,2                       | 14 611,70                    | 794,10                           | 1 853,60                          | 18 178,6 |
| <b>En pourcentage du portefeuille de crédit ( % )</b> | 3,17                        | 9,43                         | 3,02                             | 0,03                              | 7,87     |

### VII.3 Résultats

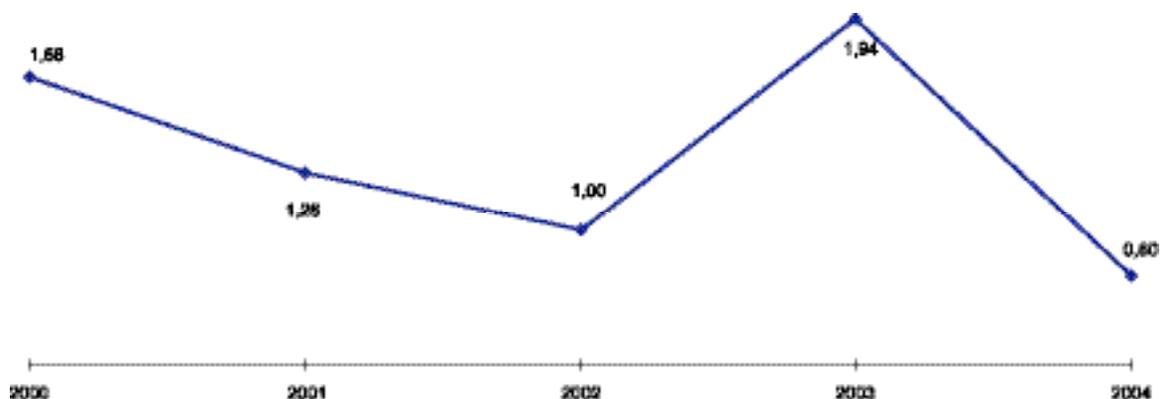
La rentabilité du système bancaire a connu un net fléchissement au cours de l'exercice. De 834,8 MG en 2003, le bénéfice net est passé à 428,8 MG en 2004, soit une diminution de 48,60 %. La progression accélérée (+62,10 %) de la dotation à la provision pour créances douteuses, la stabilité du produit net bancaire et l'augmentation des dépenses d'exploitation expliquent cette forte contraction du bénéfice.

**Graphique 33 : Évolution du bénéfice net**  
pour l'exercice terminé le 30 septembre  
(en millions de gourdes)

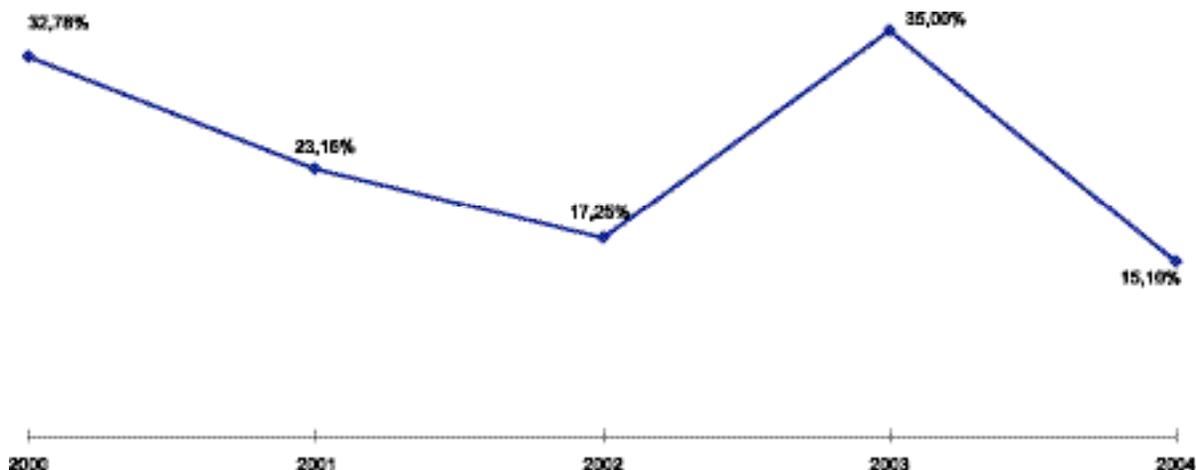


Du fait de cette détérioration des résultats, les principaux indices de rentabilité ont affiché le plus bas niveau enregistré au cours des cinq dernières années. Le rendement net de l'actif (ROA) et celui de l'avoir des actionnaires (ROE) se sont établis respectivement à 0,80 % (-1,14 point) et à 15,10 % (-19,9 points).

**Graphique 34 : Rendement de l'actif (ROA)**  
pour l'exercice terminé le 30 septembre  
(en pourcentage)



**Graphique 35 : Rendement de l'avoir des actionnaires (ROE)**  
pour l'exercice terminé le 30 septembre  
(en pourcentage)



### Revenus nets d'intérêt

Après une forte croissance de 44,50 % en 2003, la marge d'intermédiation n'a crû que de 2,20 % au cours de l'exercice. Cette diminution du rythme de progression s'explique par la croissance plus rapide des dépenses d'intérêt (+59,10 % ; +826,3 MG) par rapport aux revenus d'intérêt (+21,70 % ; +365,5 MG).

Les revenus d'intérêt sur prêts ont connu en 2004 une progression modérée (+11,70 % contre 42,60 % en 2003). En effet, les banques n'ont pu générer que 3 120,7 MG de revenus d'intérêt contre 3 486,2 MG en 2003 en raison de la faible croissance du portefeuille brut de crédit (+6 %) et de la baisse du taux de rendement des prêts consécutive à la hausse des improductifs. Les revenus d'intérêts générés par les placements en Bons BRH sont passés de 602,5 MG, en 2003 à 1 062,2 MG en 2004 (+76,30 %). Ils ont représenté 21,42 % des revenus d'intérêt contre 14,78% en 2003. Les autres revenus d'intérêt ont augmenté de 16,90 % (+59,2 MG). De leur côté, les dépenses d'intérêt sont passées de 1 399,2 MG à 2 225,5 MG (+59,10 %).

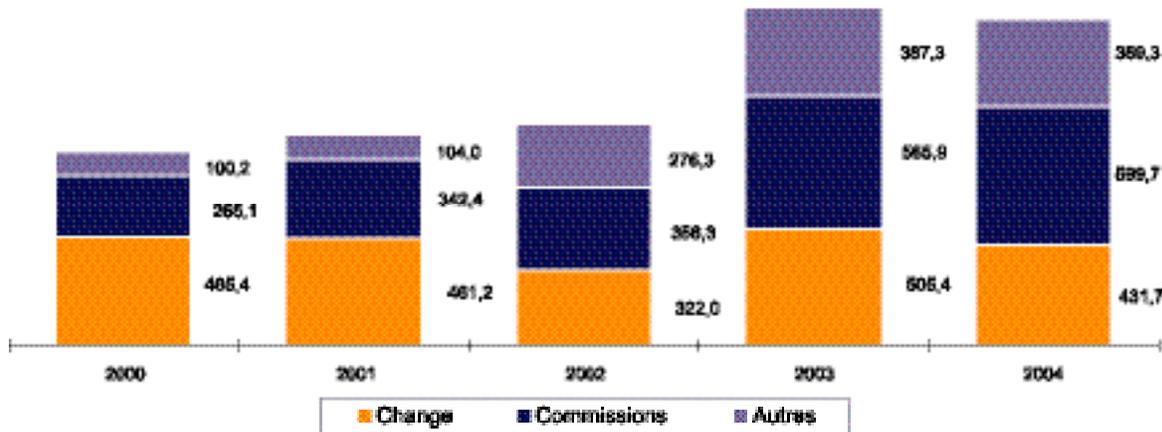
**Tableau 33 : Revenus nets d'intérêt**  
pour l'exercice terminé au 30 septembre  
(en millions de gourdes)

|  | 2004    | 2003    | 2002    | 2001    | 2000    |
|--|---------|---------|---------|---------|---------|
| <b>Revenus d'intérêt</b>                                 |         |         |         |         |         |
| Prêts  | 3 486,2 | 3 120,7 | 2 187,8 | 2 431,0 | 1 758,4 |
| Intérêts sur bons BRH                                    | 1 062,5 | 602,5   | 401,8   | 420,8   | 349,8   |
| Autres   | 409,8   | 350,6   | 166,6   | 322,1   | 217,2   |
|  | 4 958,2 | 4 073,8 | 2 756,2 | 3 173,9 | 2 325,4 |
| <b>Dépenses d'intérêt</b>                                | 2 225,5 | 1 389,2 | 808,2   | 1 440,5 | 925,4   |
| <b>Revenus nets d'intérêt</b>                            | 2 732,7 | 2 674,5 | 1 947,0 | 1 733,5 | 1 400,0 |
| <b>Revenus nets d'intérêt en % des revenus d'intérêt</b> | 55,10 % | 66 %    | 67 %    | 54,60 % | 60,20 % |

### Autres revenus

Le poste « Autres Revenus<sup>13</sup> » a connu une décélération sensible (-4 %) passant de 1 458,6 MG à 1 400,7 MG, après une forte hausse (+52,60 %) en 2003. Cette baisse s'explique principalement par les gains sur change, représentant plus de 30% des Autres Revenus, qui ont enregistré une diminution de 136,1 MG (-26,90 %). Le poste Autres revenus représente 33,90 % dans la structure du Produit net bancaire contre 35,30 % l'exercice précédent. Les autres composantes (commissions et autres) ont accusé une croissance moyenne de 9 %.

**Graphique 36 Évolution des autres revenus**  
pour l'exercice terminé au 30 septembre  
(en millions de gourdes)



### Produit net bancaire et provisions pour créances douteuses

La faible progression des revenus nets d'intérêt (+2,20 %) et la croissance négative (-4 %) des autres revenus ont conduit à une stabilisation de la marge bénéficiaire brute, dégagée par les établissements bancaires sur l'ensemble de leurs activités pour l'exercice 2004 alors qu'en 2003, le produit net bancaire avait connu une forte augmentation (+47,50 %), passant de 2 803,3 MG en 2002 à 4 133,1 MG.

<sup>13</sup>Constitué des Revenus de Commissions, Gains sur change et Autres

Les dotations à la provision pour créances douteuses se sont élevées à 299 MG, la plus forte hausse enregistrée au cours des cinq dernières années. Le portefeuille de crédits improductifs, de son côté, est passé de 944,9 MG en 2003 à 1 258,5 MG en 2004 (+33,20 %).

**Tableau 34 Produit net bancaire**  
pour l'exercice terminé au 30 septembre  
(en millions de gourdes et en pourcentage)

|   | 2004           |              | 2003           |              | 2002           |              | 2001           |              | 2000           |              |
|---|----------------|--------------|----------------|--------------|----------------|--------------|----------------|--------------|----------------|--------------|
|   | MG             | %            |
| <b>Revenus nets</b>                                     |                |              |                |              |                |              |                |              |                |              |
| d'intérêt   | 2 732,6        | 66,10 %      | 2 674,5        | 64,70 %      | 1 847          | 65,90 %      | 1 733,5        | 65,60 %      | 1 399,8        | 62,70 %      |
| Autres revenus  | 1 400,7        | 33,90 %      | 1 458,6        | 35,30 %      | 958,6          | 34,10 %      | 907,6          | 34,40 %      | 831,8          | 37,30 %      |
| <b>Produit net bancaire</b>                             | <b>4 133,3</b> | <b>100 %</b> | <b>4 133,1</b> | <b>100 %</b> | <b>2 803,8</b> | <b>100 %</b> | <b>2 641,1</b> | <b>100 %</b> | <b>2 231,7</b> | <b>100 %</b> |
| <b>Dotation à la Provision pour créances douteuses</b>  | <b>299</b>     |              | <b>184,5</b>   |              | <b>179,3</b>   |              | <b>174,1</b>   |              | <b>146,9</b>   |              |
| <b>Bénéfice avant dépenses d'exploitation et impôts</b> | <b>3 834,3</b> |              | <b>3 948,6</b> |              | <b>2 624,3</b> |              | <b>2 467</b>   |              | <b>2 084,8</b> |              |

### Dépenses d'exploitation

Les dépenses d'exploitation<sup>14</sup> dans l'industrie bancaire ont augmenté de 15,20 % au cours de l'exercice. L'accroissement de 563,2 MG des dépenses d'exploitation a découlé principalement de la hausse des frais locaux (+19,80 %) et des autres dépenses d'exploitation (+17,10 %). Les salaires et avantages sociaux se sont élevés à 1 182MG (+13,90 %).

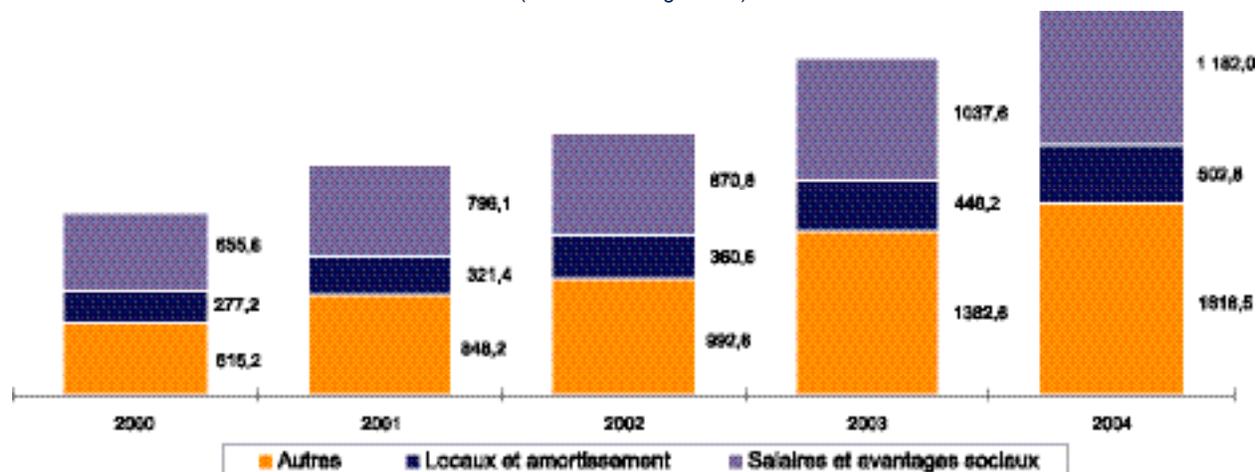
Le coefficient brut d'exploitation est passé de 69,3 en 2003 à 79,9 en 2004. Le système n'a donc généré en moyenne qu'une marge de 20,1 centimes par gourde de revenu. Cette évolution témoigne, encore une fois, de la mauvaise maîtrise des dépenses opérationnelles dans le fonctionnement de l'industrie bancaire.

**Tableau 35 : Coefficient d'exploitation**  
pour l'exercice terminé au 30 septembre

|  | 2004    | 2003    | 2002    | 2001    | 2000    |
|--|---------|---------|---------|---------|---------|
| <b>Coefficient brut d'exploitation</b><br>(Dépenses d'exploitation /<br>produit net bancaire) <sup>1</sup>   | 79,90 % | 69,30 % | 79,30 % | 74,40 % | 69,40 % |
| <b>Ratio de couverture</b><br><b>des dépenses d'exploitation</b><br><b>par les revenus nets d'intérêt</b><br>(Revenus nets d'intérêt /<br>dépenses d'exploitation) | 82,70 % | 93,30 % | 83,10 % | 88,20 % | 80,40%  |

<sup>14</sup>constituées des postes : salaires et avantages sociaux, frais de locaux, amortissements et Autres dépenses d'exploitation.

**Graphique 37 : Évolution des dépenses d'exploitation et de leurs composantes**  
pour l'exercice terminé au 30 septembre  
(en millions de gourdes)



### Taux de rémunération moyenne des dépôts et de rendement moyen des prêts

Au cours de l'exercice, le coût moyen des dépôts est passé de 5,20 % à 6,64 %. Si les taux créditeurs moyens sur les dépôts d'épargne sont demeurés relativement stables (2,25 % sur les dépôts en gourde et 1,30 % sur les dépôts en devise), la rémunération des dépôts à terme a connu des variations importantes. Les taux d'intérêt moyens sur les dépôts à terme qui, au cours du premier semestre, évoluaient dans une fourchette de 14,50 % à 16 % sur les dépôts en gourde et de 3,05 % à 3,60 % sur les dépôts en devise, ont diminué au cours du second semestre. Ils se sont inscrits à 7,50% en septembre 2004 sur les dépôts en gourde et à 2,55 % sur les dépôts en devise. Les dépôts totaux sont passés de 43 029 MG en 2003 à 48 057,2 MG en 2004 (+11,70%). Les dépôts d'épargne et à terme ont représenté respectivement, 38,32 % et 34,62 % des dépôts totaux

**Tableau 36 : Rémunération moyenne des dépôts**  
pour l'exercice terminé au 30 septembre  
(en millions de gourdes et en pourcentage)

|      | Dépôts moyens * | Dépenses d'intérêt | rémunération moyenne des dépôts | Variation (point) |
|------|-----------------|--------------------|---------------------------------|-------------------|
| 2000 | 16 399,8        | 925,4              | 5,60 %                          |                   |
| 2001 | 19 532,7        | 1 440,6            | 7,40 %                          | +1,8              |
| 2002 | 20 918,6        | 909,2              | 4,30 %                          | -3,1              |
| 2003 | 26 845,8        | 1 399,2            | 5,20%                           | +0,9              |
| 2004 | 33 605,2        | 2 225,5            | 6,60 %                          | +1,4              |

a) Les dépôts moyens représentent la moyenne arithmétique des dépôts de fin et de début période. Les dépôts à vue ne sont pas considérés.

Parallèlement, le taux de rendement moyen des prêts a perdu 1,1 point pour s'établir à 19,70%. Les taux d'intérêts moyens sur les prêts en gourde, après avoir connu un renchérissement (+3,50 points) à partir de la deuxième quinzaine du mois d'avril à juillet 2004, ont diminué, passant de 36,50 % à 33 % en septembre 2004, soit le niveau du premier semestre. La baisse des taux pratiqués sur les bons BRH à partir du deuxième semestre de l'exercice et la réduction du coût des dépôts qui s'en est suivie, ont amené les banques à baisser les taux débiteurs. Les taux d'intérêt moyens sur les prêts en devises ont évolué dans une fourchette de 13,50 % à 15 %.

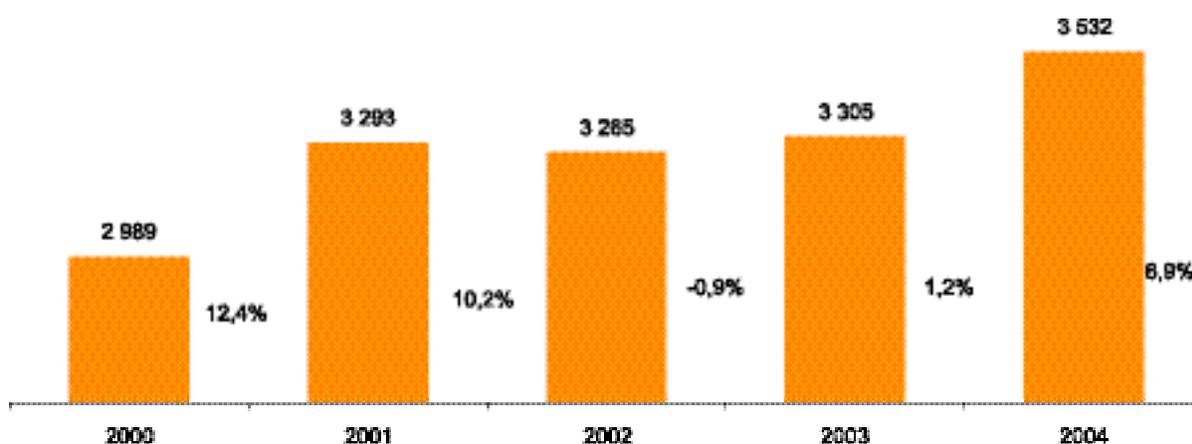
**Tableau 37 Rendement moyen des prêts pour l'exercice terminé au 30 septembre**  
(en millions de gourdes et en pourcentage)

|      | Prêts bruts<br>Moyens | Revenus<br>d'intérêt sur<br>prêts | rendement<br>moyen des<br>prêts | variation<br>(point) |
|------|-----------------------|-----------------------------------|---------------------------------|----------------------|
| 1999 | 8 679,2               | 1 432,0                           | 16,50 %                         | -                    |
| 2000 | 10 702,6              | 1 758,2                           | 16,40 %                         | -0,1                 |
| 2001 | 11 839,4              | 2 431,0                           | 20,50 %                         | +4,1                 |
| 2002 | 12 066,4              | 2 187,9                           | 18,10 %                         | -2,4                 |
| 2003 | 15 007,5              | 3 120,7                           | 20,80%                          | +2,7                 |
| 2004 | 17 662,5              | 3 486, 2                          | 19,70 %                         | -1,1                 |

#### VII.4 Effectif des banques et productivité

Au 30 septembre 2004, l'effectif du secteur bancaire s'est établi à 3 532, soit une augmentation de 227 employés (+6,87 %) par rapport à l'exercice précédent. Deux banques commerciales à capitaux privés haïtiens (qui emploient environ 50 % de la main d'œuvre dans l'industrie bancaire) ont augmenté de 124 leur nombre d'employés, contrairement à septembre 2003 où elles avaient réduit leur effectif de 189 employés. L'une des deux banques commerciales d'Etat a réduit son personnel de 13 employés ; tandis que l'autre a renforcé son effectif de 14 employés. Les banques d'épargne et de logement ont augmenté leur personnel de 5 employés et les succursales des banques étrangères ont diminué le leur de 4 employés.

**Graphique 38 Évolution du nombre d'employés du système bancaire**  
(au 30 septembre)



La forte contraction des bénéfices nets du système bancaire (-48,6 %) combinée à l'augmentation du personnel a provoqué une détérioration du ratio bénéfice par employé qui s'est fixé à 124,41 milliers de gourdes (-51,49) contre 252,59 milliers de gourdes en 2003. Parallèlement, la faible croissance de l'effectif du secteur bancaire et la stabilisation du produit net bancaire expliquent la baisse obtenue au niveau du ratio PNB par employé (-6,43). Les autres ratios de productivité (actif/employé, prêts bruts/employé et dépôts/employés) ont enregistré une croissance moyenne de 4 %.

**Tableau 38 Productivité par employé**  
(au 30 septembre)  
(en milliers de gourdes et en pourcentage)

|                                     | 2004     | var. en % | 2003      | var. en % | 2002     | var. en % | 2001    | var. en % | 2000     |
|-------------------------------------|----------|-----------|-----------|-----------|----------|-----------|---------|-----------|----------|
|                                     |          |           |           | %         |          |           |         | %         |          |
| Actif/employé <sup>1</sup>          | 15 835,5 | +2,79     | 15 405,9  | +42,39    | 10 820,0 | +17,6     | 9 199,4 | -6,7      | 10 073,3 |
| Prêts bruts/employé                 | 5 146,8  | +4,82     | 4 910,2   | +31,82    | 3 696,0  | +15,2     | 3 421,0 | -17,8     | 4 153,1  |
| Dépôts/employé                      | 13 808,2 | +4,51     | 13 019,38 | +40,73    | 9 251,0  | +17,2     | 7 892,0 | -5,7      | 8 368,1  |
| PNB/employé                         | 1 170,2  | -6,43     | 1 250,56  | +46,69    | 858,7    | +7,1      | 802,0   | +7,4      | 748,7    |
| Bénéfice net/employé<br>net/employé | 121,4    | -51,94    | 252,58    | +156,52   | 100,4    | -13,3     | 115,8   | -19,5     | 143,9    |

1) Nombre d'employés au 30 septembre uniquement.

## VIII. LA SURVEILLANCE DES BANQUES

### VIII.1 Activités de surveillance

La BRH a poursuivi ses activités de surveillance au cours de l'exercice, conformément aux deux modes de contrôle en vigueur : inspection sur place et surveillance sur pièces.

#### Inspections sur place

Dans le cadre de la surveillance sur place, la BRH a procédé, au cours de l'exercice 2003-2004, à l'inspection générale d'une banque d'épargne et de logement, la Socabel et de trois banques commerciales à capitaux privés haïtiens : la Sogebank, la Unibank et la Banque de l'Union Haïtienne.

La BRH a également effectué, dans le cadre des fraudes enregistrées dans le système, des tournées d'inspection ponctuelle, au cours du mois de mai 2004, dans une banque commerciale privée et dans les deux banques commerciales d'Etat.

#### Contrôle sur pièces

La BRH effectue une surveillance permanente à partir des rapports, formulaires et états financiers provenant des différents établissements bancaires. Cette surveillance permet de détecter à temps les irrégularités lorsqu'elles surviennent, pour éviter tout dérapage au niveau du système bancaire. Ainsi, ces anomalies, une fois signalées à l'attention du Conseil d'administration de la BRH, entraînent une inspection ponctuelle ou générale.

De plus, les informations soumises par les banques servent à la production de deux types de rapports :

- Les rapports externes dont le « Rapport Statistique et indicateurs financiers » et le « Rapport Indicateurs Financiers en Graphes » produits sur une base trimestrielle et distribués à l'ensemble des décideurs du système financier ;
- Les autres rapports qui sont internes à la BRH et qui constituent des études analytiques des tendances observées, tant pour le système bancaire que pour les établissements qui le composent.

### VIII.2 Autres

#### Demandes d'agrément

Aucune demande d'agrément en vue de l'ouverture d'une banque, d'une maison de transfert et pour l'exercice de la profession d'agent de change n'a été enregistrée, au cours de l'exercice 2004.

#### Ouverture de succursales ou de comptoirs

Au cours de l'exercice 2004, la BRH a autorisé à trois (3) banques l'ouverture de six (6) points de service dont un (1) en province : La Sogebank (Champ de Mars, Delmas 48, Croix des Bouquets), la BNC (Bas peu de chose, Pétion-Ville II), la Unibank (Ile de la Gonâve).

#### Pénalisation

Le montant des pénalités encourues par les établissements bancaires assujettis s'est élevé en 2004 à 21,1 MG contre 26,4 MG pour l'exercice antérieur, soit un repli de 25,15 %. Les pénalités pour les violations des normes prudentielles sur la concentration des risques de crédit et la position nette de change ont augmenté de 75,25 % (à 5,87 MG) ; à contrario, les montants prélevés sur les banques, à titre de pénalités pour le déficit de réserves et pour la soumission de rapports en retard à la BRH, ont considérablement baissé, passant respectivement de 18 MG à 7,4 MG (-145,10 %) et de 0,6 MG à 0,1 MG (- 530 %).

## Intérêts payés

Les intérêts versés par la BRH à titre de rémunération des bons BRH ont considérablement augmentés au cours de l'exercice 2003-2004. Après avoir connu une hausse annuelle de 52,03% en 2003, ces dépenses d'intérêt ont augmenté de 75,20 %, passant ainsi de 613 MG en 2003 à 1074,1 MG en septembre 2004. Le volume élevé des soumissions agréées pour le premier semestre, 22,3 milliards de gourdes en mars 2004 contre 6 milliards de gourdes en mars 2003 et le maintien de forts taux d'intérêt pour cette même période, expliquent, en grande partie, cette croissance de la rémunération des Bons BRH.